

## Les Américains envahissent la Nouvelle-Bretagne

### Menace de grève des fonctionnaires municipaux

#### Un ultimatum des fonctionnaires municipaux à la Commission des affaires municipales de Québec

Ils demandent les mêmes augmentations que la police et les pompiers avant lundi soir — M. L.-E. Potvin prêt à entreprendre les négociations dès samedi matin — Le Syndicat des fonctionnaires reconnu officiellement

Les fonctionnaires municipaux, à l'assemblée qu'ils tenaient hier soir à l'édifice central des Syndicats catholiques nationaux, ont décidé d'accorder à la Ville, représentée par la Commission des affaires municipales de Québec, dont M. L.-E. Potvin est le président, jusqu'à lundi soir pour leur assurer les mêmes augmentations qu'à la police et aux pompiers.

Cet ultimatum mitigé a été communiqué par le comité des neuf, comprenant trois représentants du Syndicat, de l'Association et de la Fraternité des fonctionnaires municipaux, et fut par la suite adopté unanimement par une assemblée fort nombreuse et très enthousiaste. Voici d'ailleurs le texte de la résolution telle que présentée par le comité des neuf à l'assemblée réunie:

"Sujet à la ratification de cette assemblée, le comité demande: 1) Que l'on accorde à la Ville, en l'occurrence à M. L.-E. Potvin, président de la Commission des affaires municipales, un délai s'étendant de ce soir à lundi soir, pour négocier avec les représentants des fonctionnaires municipaux, et que les résultats des négociations soient donnés aux fonctionnaires à l'assemblée de lundi soir. 2) Que le comité des neuf en fonction présente fasse partie de la délégation du Syndicat auprès de M. Potvin et agisse comme aviseur auprès des délégués du Syndicat. 3) Que ledit comité réitère ses demandes auprès des autorités, soient mêmes augmentations qu'à la police et aux pompiers, et que, venant le cas où la police et les pompiers, n'obtenant pas les augmentations consenties par l'ancien administrateur de la Commission municipale, fassent la grève, que les fonctionnaires endossent la grève avec la police et les pompiers. Au cours de cette assemblée, M. P.-E. Marquette fit une courte apparition, on prit connaissance d'une ordonnance de la Commission des affaires municipales de Québec reconnaissant le Syndicat des fonctionnaires municipaux et qui se lit comme suit: "Pour faire suite aux conclusions du Comité d'arbitrage, la Commission reconnaît le Syndicat des fonctionnaires municipaux, même s'il persiste dans son affiliation. 2. Accepte de négocier avec lui des conditions de salaires des employés concernés. La Commission déclare aussi que les décisions qui seraient prises par suite de ces négociations seraient rétroactives au premier décembre 1943."

M. Poirard, qui exposa à l'assemblée les derniers événements, déclara que, par suite de la démission de M. H. Parent, les délégués du Syndicat se mirent en communication avec M. L.-E. Potvin, président de la Commission des affaires municipales, actuellement à Québec, qui leur dit qu'il serait prêt à entreprendre les négociations avec eux samedi matin. Voici les membres de la délégation officielle du Syndicat qui entreprendront, avec l'appui du comité des neuf, les négociations avec M. L.-E. Potvin, samedi matin: ce sont MM. A. Bourdon, président du Syndicat, C. O. Bruneau, vice-président du Syndicat, A. J. Giroux, secrétaire et R. Ethier, trésorier.



Hier soir avait lieu, au palais archépiscopal de Montréal, une réunion des présidents d'arrondissements de la Fédération des Oeuvres de Charité canadiennes-françaises. Assis de gauche à droite, on reconnaît dans cette photo: Mme Honoré Parent, présidente de la section féminine; Son Excellence Mgr Joseph Charbonneau, archevêque de Montréal; M. Eugène Thérin, président des arrondissements paroissiaux; Mme J.-A. Mongeon, présidente de la section féminine des arrondissements. Debout dans le même ordre: Mme Pierre Casgrain, présidente de l'arrondissement "C"; M. Arthur Fontaine, président général de la campagne; Mgr Albert Valois, P.A., V.G.; M. Achille Bellemare, directeur de la section des paroisses.

#### Les Russes lancent trois offensives contre les nazis

Les armées soviétiques repoussent les Allemands pour la deuxième journée

LONDRES, 16 (A.P.) — Les armées soviétiques ukrainiennes ont repoussé les Allemands pour la deuxième journée consécutive, aujourd'hui, dans le saillant de Kiev, a-t-on annoncé ce soir à Moscou, et des rapports allemands disent qu'au nord, en Russie blanche, au moins trois offensives ont été repoussées simultanément les lignes allemandes.

Les Russes disent aussi que de nouvelles villes ont été prises dans leurs deux nouvelles poussées vers les centres ferroviaires de Smela et de Kirovograd, le long du Dnieper. Les Allemands, qui avaient auparavant rapporté deux violentes offensives soviétiques en Russie blanche, disent aujourd'hui que l'armée rouge en a déclenché une troisième près de Mogilev.

Les trois offensives, qui sont peut-être le commencement d'une offensive d'hiver vers la Baltique, sont les suivantes:

1—Au sud de Nevel, où environ 60,000 Soviétiques attaquent sous la direction de M. Staline.

#### La Fédération des Oeuvres de Charité canadiennes françaises se fixe un objectif de \$612,000

L'objectif est augmenté parce que les besoins sont aussi plus grands dit M. Arthur Fontaine, président général de la Campagne — S. E. Mgr Joseph Charbonneau dit que la charité doit être faite avec sagesse et intelligence

Hier soir, au palais archépiscopal de Montréal, avait lieu la réunion des présidents d'arrondissements de la Fédération des Oeuvres de Charité canadiennes-françaises, en vue de préparer la campagne de 1944 dont l'objectif est de \$612,000 et qui aura lieu du 22 février au 2 mars.

Au cours de la réunion, M. Arthur Fontaine, président général de la campagne, a déclaré que la section des paroisses est devenue la grande source de la Fédération. "Je n'ai vu grandir, dit-il, et grâce à l'excellent travail et à la bonne volonté de tous, cette section est devenue la cheville ouvrière de toute la Fédération, car, sans les paroisses, il serait difficile d'obtenir les résultats recherchés. L'objectif de la campagne cette année, a été considérablement augmenté. Nous obtenons cet objectif, assure M. Fontaine.

#### Terre-Neuve sera libre de choisir son gouvernement

Londres permettra à cette colonie de choisir sa forme de gouvernement

LONDRES, 16. (C.P.) — Le gouvernement a réitéré à la Chambre des Communes aujourd'hui son intention de permettre à Terre-Neuve de choisir sa forme de gouvernement après la guerre, et par l'entremise de M. Clement R. Attlee, lord-président du conseil, a rejeté une suggestion de lui accorder le gouvernement responsable immédiatement.

La constitution du gouvernement responsable de cette colonie a été suspendue temporairement en 1933 et le gouvernement au moyen d'une commission de gouvernement responsable au gouvernement du Royaume-Uni.

Le débat sur l'avenir de cette colonie a été soulevé par une résolution de M. C. G. Ammon, travailliste, pour approuver la décision du gouvernement d'accorder le principe du droit de Terre-Neuve au gouvernement responsable, et sur sa proposition d'organiser un projet de développement économique de dix ans.

#### Un ultimatum des policiers et des pompiers de la ville d'Outremont

On a appris, hier soir, que policiers et pompiers de la ville d'Outremont feront la grève générale si les autorités municipales refusent de reconnaître leur affiliation au Congrès canadien du travail en leur accordant en même temps des augmentations de salaires. Un ultimatum à cet effet expirera le samedi 25 décembre prochain, soit le jour de Noël.

Près de cinquante pompiers et policiers de cette importante municipalité se sont réunis, hier, (ce nombre représente environ 70 pour cent du personnel entier des deux services), et on a étudié longuement la question de l'union, des salaires etc. Tous sont en faveur de la grève au cas où leur requête ne serait pas acceptée.

On se souvient qu'à la suite de la grève de la police et des pompiers de Montréal, il y a vingt-cinq jours, les officiers et agents du service de la police et des incendies de la ville d'Outremont reçurent une augmentation de \$700 chacun. Cette augmentation fut effective le 1er janvier 1940.

#### Après une absence de 10 jours, M. King est de retour à Ottawa

Le premier ministre du Canada qui aura 69 ans aujourd'hui a assisté hier à une séance du comité de guerre du cabinet — Il est peiné d'apprendre la maladie de M. Churchill



OTTAWA, 16 (C.P.) — L'hon. Mackenzie King, premier ministre du Canada, qui aura 69 ans demain, était de retour à ses bureaux aujourd'hui, après un voyage de dix jours durant lequel il est allé à Washington et à New-York. La presse pour y conférer avec le gouverneur général.

M. King a paru reposé et en excellente santé, lorsqu'il est descendu du train pour y être accueilli par les membres de son personnel, l'hon. général LaFlèche, ministre des Services nationaux de guerre, et les reporters des journaux. Il a dit de son voyage que c'était un voyage où il avait entretenu les affaires à son délassement. Mais il a refusé de révéler quoi que ce soit sur les affaires auxquelles il s'est intéressé là-bas.

Ayant quitté New-York un jour seulement avant le retour du président Roosevelt des conférences au Caire et de Téhéran, M. King a déclaré qu'il aurait aimé rester un peu plus longtemps aux Etats-Unis pour y voir le chef d'Etat. Il lui faut, cependant, revenir sans faute pour régler une ou deux affaires pressantes.

Les reporters ont appris à M. King la nouvelle de la maladie de M. Churchill. Il s'est dit très peiné de l'apprendre. Il a ajouté qu'il avait confiance qu'avec sa robuste constitution et les soins que lui prodiguent ses médecins M. Churchill se remettrait vite sur pied. "Il a une force merveilleuse et une excellente constitution", a-t-il répété. Comme on lui parlait d'un projet de conférence des premiers ministres de l'Empire à Londres, M. King a dit que l'on s'efforçait actuellement d'organiser cette réunion. Il a ajouté qu'il était prêt à se rendre n'importe quand dans la capitale britannique pourvu que les autres chefs de l'Empire puissent y aller aussi.

Au moment où le premier ministre entre dans sa 70e année, il peut se dire qu'il a dirigé les destinées de son peuple depuis plus longtemps que n'importe quel autre chef des Nations unies. Vingt-quatre ans par le parti libéral, il a été premier ministre pendant près de dix-sept ans. Et il a été membre du Conseil privé pendant trente-quatre ans puisqu'il a été assermenté comme ministre du Travail en 1909.

#### Le col du Brenner et le centre d'Innsbruck essuient un raid de trois cents avions alliés

Plusieurs chantiers ferroviaires dévastés. — Les Canadiens qui ont occupé Berardi sont les soldats du Royal 22e Régiment — La route d'Ortona est coupée à trois endroits

ALGER, 16. (A.P.) — L'étoile de chemin de fer qui relie l'Allemagne à la 10e armée nazie en Italie a subi hier une attaque précise et concentrée menée par la 15e force aérienne américaine contre des centres ferroviaires en Autriche et contre la passe du Brenner.

Plus de trois cents bombardiers et chasseurs ont montré l'ampleur du champ d'action de l'aviation alliée dans la Méditerranée en pilonnant des chantiers ferroviaires au fameux centre de ski d'Innsbruck dans le Tyrol autrichien, à 1,000 milles des cibles qu'ils avaient

#### Les Japonais sont menacés d'être encerclés en Chine

Les Chinois devront pour cela fermer une issue de 40 milles

TCHOUNG-KING, 16 (A.P.) — Les troupes chinoises qui battaient pour chasser tous les Japonais de la région du "bol de riz" au sud de la rivière Lih sont maintenant engagées dans de violents combats dans les banlieues de trois importantes villes, annonce aujourd'hui le haut commandement chinois.

En reprenant ces trois villes sur la rive nord du lac Tungting, les Chinois n'auraient qu'à fermer une issue de 40 milles de large pour enfermer tout le reste des forces ennemies qui traitaient de Tchong-Tché, a déclaré le haut commandement.

Les troupes canadiennes et hindoues de la 8e armée, prolongeant leur lête de pont au delà de la rivière Moro au delà de la cote de l'Adriatique, ont coupé le chemin Ortona-Orsogna à trois places et elles ont atteint une nouvelle position afin d'exercer une plus forte pression sur le port d'Ortona, que les nazis semblent avoir incendié avant de l'évacuer.

La 8e armée a réussi à lancer quelques-uns de ses tanks dans son offensive contre Ortona. Quelques chars allemands ont été détruits quand des troupes canadiennes-françaises (le Royal 22e Régiment) se sont emparées du village de Berardi.

(Suite page deux)

#### Les Américains envahissent l'île de Nouvelle-Bretagne sans perdre un seul avion

Les forces américaines débarquent sur les grèves d'Arawa, à l'aube mercredi — Les envahisseurs tiennent une solide tête de pont — L'ennemi offre une faible résistance

Quartier-général allié, Pacifique austral, 17. (A.P.) — La 6e armée américaine, commandée par le lieutenant-général Walter Krueger, a attaqué les rives d'Arawa, sur la côte sud-ouest de la Nouvelle-Bretagne, à l'aube mercredi, avec l'aide de forces navales et aériennes.

"L'ennemi a été complètement surpris, et sa résistance a été rapidement surmontée", dit le général Douglas MacArthur, commandant allié dans le Pacifique austral, qui a dirigé ces opérations de sa base sur une île au large de la côte de Nouvelle-Guinée.

Les troupes américaines se sont taillé un pied à terre sur cette île de défense japonaise dans le Pacifique, après que la base ait été pilonnée par le plus violent raid aérien de cette région.

Les avions avaient jeté 850 tonnes de bombe sur Arawa et sur les îles du havre le jour qui a précédé le débarquement.

Si le raid aérien de la veille n'avait pas immobilisé complètement les défenses, la bombardement effectué avant l'invasion par les navires du contre-amiral Daniel Barbey et par les bombardiers a suffi à supprimer une bonne partie de la résistance.

#### Le premier ministre Winston Churchill est atteint d'une deuxième attaque de pneumonie

Il est actuellement sous les soins de trois médecins, au Moyen-Orient — Son état est aussi satisfaisant que l'on peut espérer, dit un bulletin

LONDRES, 16 (A.P.) — Le premier ministre, M. Churchill, a été frappé d'une deuxième attaque de pneumonie en dix mois. Il est sous les soins de trois médecins, dont un spécialiste du cœur, quelque part au Moyen-Orient, a-t-on annoncé aujourd'hui au peuple anglais.

Le premier ministre suppléant, M. Clement Attlee, a annoncé à la Chambre des Communes que M. Churchill, qui a célébré son 68e anniversaire avec le président Roosevelt et le premier ministre Staline le 30 novembre à Téhéran, est maintenant "atteint de pneumonie au poulmon gauche".

Attlee a lu aux députés un bulletin officiel publié à 10 Downing Street, résidence officielle du premier ministre. Ce bulletin était rédigé en ces termes:

"Le premier ministre est allité depuis plusieurs jours souffrant d'un rhume, et la pneumonie s'est déclarée dans son poulmon gauche."

"Son état général est aussi satisfaisant que l'on peut espérer." Le pays a offert des prières pour le rétablissement du premier ministre. La gravité de la maladie de M. Churchill est évidente: on publiera tous les jours des bulletins sur sa condition. Le premier bulletin du soir, publié à 7 heures p.m. est encore plus encourageant: "Le premier ministre a passé une bonne nuit et son état général s'est amélioré."

Ce communiqué était signé par M. C. D. Evan Bedford (brigadier) et R. J. V. Pulvertaft (lieutenant-colonel).

Un secrétaire de 10 Downing Street a déclaré que le second bulletin a été publié à la suite de l'examen de M. Churchill dans la matinée. Lord Moran est le médecin personnel du premier ministre.

Sans révéler où se trouve exactement le premier ministre, il n'est qu'il se trouve au Moyen-Orient, M. Attlee a dit que "toutes les techniques les plus modernes sont à la disposition du premier ministre et qu'il est sous les soins d'experts".

M. Churchill a souffert de pneumonie pendant un mois à la fin de février et au début de mars cette année, après avoir assisté à la conférence de Casablanca avec le président Roosevelt.

#### Au moins 67 morts dans un accident de chemin de fer

Cette catastrophe est survenue lorsque deux convois se sont tamponnés en Caroline

LUMBERTON, N.C. 16. (A.) — Deux trains de voyageurs de l'Atlantic Coast Line sont entrés en collision à bonne heure ce matin près d'ici, ce qui a causé la mort d'au moins 67 personnes et fait plus de 50 blessés.

C. G. Sibley, vice-président de la compagnie de chemin de fer, a déclaré ce soir, aux bureaux de la compagnie à Wilmington, que parmi les morts identifiées se trouvent 48 membres des forces armées et 21 civils.

Il ajoute que 15 blessés ont été transportés à l'hôpital de Fayetteville, 30 aux hôpitaux de Lumberton et les autres à l'hôpital militaire de la base aérienne de Lumberton-Maxton. Un rapport de l'hôpital militaire dit que 20 blessés ont été conduits à cet endroit dont un est mort depuis.

Plus de 17 heures après cette catastrophe survenue sur les ponts de cette région sablonneuse de la Caroline du Nord, on n'avait pas publié la liste des morts. La police militaire a empêché les reporters d'approcher d'une morgue à Red Springs près d'ici, où les cadavres des victimes ont été transportés après l'accident.

Les directeurs de l'Atlantic Coast Line disent que le déraillement a été causé par un rail coupé.

#### Au Moyen Orient



Le sergent de section M. Charbonneau, de Montréal, est chargé des mitrailleuses dans la tour de l'arrière d'un des Libérateurs qui, attachés aux unités de la R.A.F., au Moyen Orient, effectuent un excellent travail en détruisant les installations ennemies de l'est de la Méditerranée.

(Office national du film)

### Les Russes lancent trois offensives contre les nazis

(Suite de la première page)

rection du général Andreï I. Yermenko.

2—A l'ouest de Kieff dans la région de Mogilev, où le général Markian M. Popov a ouvert une attaque avec un violent feu d'artillerie.

3—Au sud-ouest du croisement ferroviaire de Jiblin, où environ 100.000 soldats d'infanterie et deux brigades de chars attaquent pour la deuxième journée soutenues par l'aviation.

Les Russes ne parlent d'aucune de ces trois batailles. Ils semblent attendre la victoire avant de parler, selon leur habitude.

Dans le saillant de Kiev, où la bataille fait rage surtout au sud de Maline, à 55 milles à l'ouest de Kiev, les Russes semblent avoir brisé une autre attaque du général Fritz von Mannstein.

### Les Japonais sont menacés d'être encerclés en Chine

(Suite de la première page)

Des avions américains, dirigés par le brigadier-général Claire L. Chennault, et des avions chinois ont bombardé continuellement les Japonais dans les bases de ravitaillement dans cette région.

Des chasseurs américains de la 14e force aérienne ont bombardé et mitraillé l'aéroport de You-tchéou sur le fleuve Yang-tseï lundi, et ils ont détruit trois bombardiers japonais sur le sol et avarié d'autres appareils.

D'autres chasseurs américains ont mené des attaques et allumés des incendies à Ouchib-kéou et à Shih-shéou, villages détenus par les Japonais au nord du lac.

Des bombardiers moyens ont pénétré d'autres villages au-delà du lac et des chasseurs ont attaqué une flotte de 15 sampans qui transportaient des soldats sur le lac Tung-tsing, et leur ont causé de lourdes pertes.

Tous les avions américains sont revenus à leurs bases.

### Le col du Brenner et le centre d'Innsbruck essuient un raid de trois cents avions alliés

(Suite de la première page)

lage de Berardi, à trois milles au sud d'Ortovo. Des nouvelles du front disent que la 8e armée a fait près de 2.000 prisonniers depuis le début de la bataille de la Sangro, le 17 novembre.

La traversée de la route qui relie Ortona à Orsogna, à 15 milles à l'intérieur, les Canadiens et les Hindous ont refoulé les Allemands sur des pentes où ils sont soumis à un bombardement presque continu.

La 5e armée s'est lancée à l'attaque sur un terrain rocheux et s'est emparée d'une importante hauteur dans la région de Castel.

### COMPTABLES

**ANDERSON & VALIQUETTE**  
COMPTABLES VERIFICATEURS  
Jean Valiquette, C.A., L.I.C.  
J. Charles Anderson, L.I.C.  
Romeo Carle, C.A.  
A. Dagnaca, C.A.  
Delphis Cloutier, C.A.  
34 Notre-Dame ouest - PL 9709

P.-E. Courtois, C.A. - F. Fredette, C.A.  
H. Lavallée, C.A.-P.A. - L. Gieson, C.A.  
R. Courtois, C.A. - Paul Gauthier, C.A.

**COURTOIS, LAVALLÉE  
FREDETTE & CIE**  
COMPTABLES AGRES  
19 ouest, rue St-Jacques  
Montréal

**CHARTRE, SAMSON,  
BEAUVAIS,  
GAUTHIER & CIE**  
COMPTABLES AGRES  
(Chartered Accountants)  
MONTREAL - QUEBEC - ROYAL

J.-E. Mahé, C.A., C.P.A. - Jos. Bessette, C.A.  
Aurélien Noël, C.A., M.S.A. - B. Robert, C.A.  
Henri-L. Bélanger, C.A. - Lucien Benoit, C.A.

**MAHEU, NOEL & BENOIT**  
COMPTABLES AGRES  
(Chartered Accountants)  
10 ouest, rue St-Jacques - Montréal  
Tél. 3754

**Marcel B. Morency,**  
COMPTABLE PUBLIC  
LICENCIÉ  
Ci-devant Dpt. Impôt sur le Revenu  
Bureau : MA 1339 57 ouest, rue St-Jacques  
Résidence : DU 0549 Montréal

### Nouveau ministre de l'Argentine



M. Eduardo L. Vivot (à droite), nouveau ministre de l'Argentine au Canada, est ici en compagnie du sous-secrétaire des affaires étrangères, M. N. A. Robertson, avant la présentation de ses lettres de créance à Son Excellence le gouverneur général, M. Vivot, qui était auparavant chef du protocole au ministère extérieur de l'Argentine, à Buenos Aires, a prêté les meilleures relations de son pays avec le Canada pour l'après-guerre. (Photo de l'Office national du film)

San-Vincenzo à six milles au sud d'Alfeden. On rapporte que les nazis sont installés en profondeur tout le long d'une bande de terrain de cinq milles sur la rive occidentale de la rivière Garigliano, qui commence à environ huit milles de la côte. On mandate que les troupes italiennes participent, en core, aux opérations avec la 5e armée et qu'elles ont fait cinq prisonniers.

Cinq avions allemands ont été abattus au cours d'opérations au-dessus du front et quatre avions alliés ne sont pas rentrés à leur base.

### La Fédération des Oeuvres de Charité canadiennes françaises se fixe un objectif de...

(Suite de la première page)

disposition de ceux qui voudront me faire l'honneur de me demander aide ou conseil.

M. Eugène Thérien

S'adressant à Son Excellence Mgr Joseph Charbonneau, M. Eugène Thérien, président des arrondissements paroissiaux, avait auparavant, au nom de ses collaborateurs, affirmé être prêt à travailler au succès de la nouvelle campagne.

"Nous voulons, dit-il, entre autres choses, être les apôtres de la charité, mais nous ne sommes peut-être pas dignes d'un tel honneur. Nous voulons faire revivre, en ces temps modernes, la flamme d'amour de l'Eglise primitive. Nous voulons être le secours de la pauvreté, des malades, la peur du sacrifice ne doit pas nous faire reculer devant la tâche. Nous nous proposons d'aider le pauvre pour qu'il nous aime."

Mgr Charbonneau

Invité à prendre la parole, Son Excellence Mgr Joseph Charbonneau se dit touché des paroles du président des arrondissements paroissiaux. Nous savons, dit-il, les sentiments qui doivent nous animer au début de cette campagne. La Fédération devient de plus ambitieuse parce qu'elle veut faire de plus en plus de bien. Il convient de poursuivre. Son Excellence, de faire la charité comme il faut, avec sagesse, avec intelligence, avec cœur. Nous obtiendrons le succès dans la Fédération en maintenant des relations amicales entre les diverses œuvres affiliées, ainsi qu'en obtenant la collaboration de toutes. L'an dernier, la campagne de souscription obtint un grand succès. Ces campagnes forment nos paroisses à l'exercice de la charité et c'est là une excellente chose, de dire Monseigneur. Ces campagnes développent, à un haut degré, les sentiments chrétiens, ce dont il faut se réjouir. Par votre zèle, vous devenez de véritables ministres de l'Eglise. Tâchez d'être tous de bons Samaritains. Ne faites pas comme ce levite de l'Evangile qui, voyant un homme souffrant au bord de la route, passa tout droit sans s'en soucier parce qu'il n'était pas dans son cœur.

L'on dit que les Canadiens français ne savent pas coopérer, s'organiser. Ils ont pourtant créé cette chose merveilleuse qu'est la Fédération. De dire Son Excellence. Dans cette Fédération, nous trouvons de beaux talents, des esprits droits et éclairés. Au sujet de la paroisse, Mgr Charbonneau dit que c'est l'organisme qui atteint tout le monde, le pauvre comme le riche.

### Les nazis coulent dix-sept cargos alliés en Italie

Lors d'un raid contre le port de Bari qui a tué ou blessé environ 1.000 personnes

WASHINGTON, 16 (A.P.) — On a révélé aujourd'hui que l'insuffisance des défenses anti-aériennes aux environs du port de Bari, en Italie, a coûté aux Alliés la perte de 17 cargos sur lesquels environ 1.000 personnes ont été tuées ou blessées. Il y a eu environ deux semaines.

Les vaisseaux à l'ancre ont été canardés par une formation de bombardiers allemands qui ont dirigé un raid dévastateur contre le port de cette ville à l'aube du 2 décembre dernier.

Si l'ennemi a subi des pertes, on n'a pas pu les évaluer ici. Les détails sur cette défaite, y compris les prévisions données par le secrétaire de la guerre Henry Stimson, à sa conférence de presse, ne parlent que des pertes des Nations unies.

Ceci fait entendre que les assaillants se sont probablement échappés sans opposition après avoir saisi par surprise le port de Bari.

Des tacticiens de l'aviation disent qu'il n'y a pas moyen de se protéger complètement contre les raids à basse altitude lorsque la défense n'a pas été alertée.

Il faut ajouter qu'une des faiblesses de ce port est l'insuffisance des avions de chasse et on doute qu'il y ait eu des escadrilles de chasseurs au-dessus de cette région ce matin-là. C'est la R.A.F. qui est responsable de ce secteur, une région de ravitaillement pour la 8e armée.

### Les pupilles du Conservatoire Lassalle en récital

Les pupilles du Conservatoire Lassalle, sous la direction de Mme Suzanne Paquette-Goyette, donneront leur deuxième audition de l'année dimanche 19 décembre à 3 h. de l'après-midi, dans la salle de l'école Jeanne Mance, 335 est, rue Demontigny.

On entendra à ce cours public des poèmes de Noël d'auteurs canadiens avec notices biographiques. Entrée libre. On est prié de demander des cartes d'invitation à la directrice des cours, 1200 est, Blvd. St-Joseph, FR. 2675.

### Causerie sur la question des réfugiés au Canada

M. B. K. Sandwell, fera le 19 décembre prochain à 6 h. 40 p.m., une causerie sur la question de l'admission des réfugiés au Canada. Cette causerie sera irradiée sur les ondes de Radio-Canada.

### Un contrat de cinq ans pour l'achat du bacon

OTTAWA, 16 (G.P.) — On apprend aujourd'hui qu'un contrat à cinq ans a été proposé par les autorités canadiennes et qu'il est présentement à l'étude à Londres. Les clauses de ce contrat, visant la certaine quantité de bacon du Canada durant une période de quatre ou cinq ans.

### Cinquantième du Château Frontenac

Ce célèbre hôtel a reçu plusieurs princes de la terre depuis un demi-siècle

Le Château Frontenac, un des plus célèbres hôtels au monde, fête ce mois-ci le cinquantième anniversaire de sa construction. Il y a cinquante ans en effet, M. William C. Van Horne, plus tard Sir William, président du C.N.R. et M. Bruce Price, architecte américain de grande réputation, s'embarquaient dans un navire à Québec et se rendaient à quelques centaines de pieds de la rive pour choisir un site très élevé pour l'hôtel dont on projetait la construction. On s'arrêta sur le choix de l'emplacement de l'ancien hôtel St-Louis, qui fut jadis la demeure des gouverneurs français.

La construction alla bien train et l'hôtel ouvrit ses portes au public le 17 décembre 1893. Cet hôtel, qui compte aujourd'hui 723 chambres, a subi plusieurs transformations depuis sa construction. Des ailes nouvelles ont été ajoutées à diverses reprises.

Parmi les invités de marque qui ont habité pendant quelques jours à cet hôtel on compte des rois, des princes, des princesses, des ducs et plusieurs autres hommes éminents.

### Le 40e anniversaire de la première envolée en Amérique

On célébrera aujourd'hui le 40e anniversaire de la première envolée aérienne en Amérique du Nord. A cette occasion, le président des ligues américaines Trans-Canada, M. H. J. Symington, C.R., a rendu hommage aux deux pionniers de l'aviation MM. Oswald et Wilbur Wright. C'est le 17 décembre 1903 que les frères Wright tentèrent leur première envolée à Kitty Hawk, N.C. Ils couvrirent une distance de 40 verges en 12 secondes. Afin de commémorer cet anniversaire, des cérémonies auront lieu un peu partout au Canada aujourd'hui.

"Les services que nous rendons à l'heure actuelle au peuple canadien et notre participation à l'effort de guerre n'auraient pas été possibles sans l'essai des frères Wright il y a 40 ans", a déclaré M. Symington. "Air-Canada a enregistré des progrès marqués depuis l'inauguration de son service en 1937. L'an dernier les avions de la Compagnie ont parcouru quelque 6.000.000 de milles. Ceci illustre bien les progrès réalisés depuis le temps où l'aviation des frères Wright s'élevait du sol à une altitude de quelque dix pieds."

### Vote de sympathie des membres du syndicat des peintres

A leur dernière réunion, lundi, les membres du Syndicat des peintres ont adopté un vote de sympathie pour les familles de MM. Henri et Auguste Salette. M. Henri Salette, trésorier du Syndicat, est en deuil de sa mère, M. Auguste Salette, en deuil de sa mère et de son épouse. Toutes deux sont décédées le même jour, 31 A. Salette, qui est professeur à l'Ecole des arts et métiers de Maisonneuve, s'est toujours intéressé à la cause des peintres.

### Le centenaire d'Ezékial Hart

Il sera célébré avec éclat dimanche par la colonie juive de Montréal

C'est dimanche prochain que, sous les auspices du Canadian Jewish Congress, la colonie juive de Montréal célébrera le centenaire d'un Israélite qui a joué un rôle dans l'histoire du Canada, le capitaine Ezékial Hart, député de Trois-Rivières en 1807 et en 1808. Hart a été le premier Juif à être élu membre d'un parlement britannique dans tout l'Empire. Ses restes reposent à Montréal depuis 1908, année où le "Shearith Israel", de la Cour du Travail d'Ontario est arrivé aujourd'hui en compagnie de deux représentants du ministère du Travail ontarien qui l'assisteront dans la surveillance du vote. Trente-trois inspecteurs seniors de la Commission d'Assurance-Chômage agiront comme officiers-rapporteurs dans les 33 polls.

Lors d'une conférence tenue aujourd'hui, le registraire a souligné aux délégués leurs devoirs en regard du vote. M. Jacob Finkelman a aussi indiqué que la liste des électeurs est établie et que le seul critère de la bonne foi des électeurs sera l'établissement de leur identité.

Le vote sera pris d'après un ordre de la Cour du Travail en relation avec une requête des employés de l'Union internationale des employés de mine, et de l'industrie sidérurgique (C.I.O.) — en vue de la reconnaissance de cette union comme agence de marchandage collectif des employés de la compagnie travaillant à l'heure.

Les employés auront l'occasion de voter pour l'United Copper, l'union des employés de haut-fourneau, celle des employés de l'International Nickel, (union indépendante) ou pour ni l'une ni l'autre.

### M. J.-O.-W. Fontaine a pris sa retraite

M. J.-O.-W. Fontaine, vérificateur des débiteurs, au Pacifique Canadian, a pris sa retraite à Montréal, après 43 ans de service à cette compagnie. M. Fontaine est né à St-Antoine sur Richelieu, en 1878. Il entra au Pacifique Canadian comme commis aux magasins en 1900. Trois ans plus tard, il était promu comptable au même département. En 1905, il était affecté à la vérification des comptes des magasins et des services mécaniques. En 1913, on le nomma chef de bureau au même département.

Il occupa ce dernier emploi jusqu'au 2 janvier 1929, alors qu'il accéda au poste de vérificateur, au département des magasins et de la mécanique. Le 19 décembre 1932, il était promu vérificateur des débiteurs, fonctions qu'il remplit avec compétence jusqu'à sa retraite.

M. Fontaine demeura à Montréal et il est père de huit enfants. En 1904, il épousa Mlle Berthe Jacques, fille de l'ex-échevin Jacques, de la ville de Montréal. M. Fontaine est veuf depuis 1932.

### Le Dr R. Fontaine confier du Conseil Lafontaine

A la conférence mensuelle du 3e mardi du mois, le 21 décembre courant, à 8 h. 30, au Conseil Lafontaine des Chevaliers de Colomb, 3527, rue St-Hubert, le conférencier sera M. le docteur Rosario Fontaine, médecin légiste, qui parlera du dépiéage des criminels.

L'entrée est libre et les dames sont les bienvenues.

### "L'Aiguille Française"

Le Cercle de l'Aiguille Française tiendra une réunion lundi soir prochain le 20 décembre, à 8 h. 30, à l'Union Nationale Française, 429 ave. Viger, Montréal.

Toutes les jeunes filles françaises de Montréal y sont cordialement invitées.

### Vote ouvrier fort compliqué qui se tiendra à Sudbury

Quelque 10.000 ouvriers se présenteront à 33 bureaux de vote

SUDBURY, 16 (C.P.) — Les derniers arrangements ont été pris aujourd'hui, en vue de vote de marchandage collectif qui prendront quelque 10.000 employés de la compagnie International Nickel. Ce vote est considéré comme le plus compliqué jamais pris au Canada dans ce genre.

Le registraire Jacob Finkelman de la Cour du Travail d'Ontario est arrivé aujourd'hui en compagnie de deux représentants du ministère du Travail ontarien qui l'assisteront dans la surveillance du vote. Trente-trois inspecteurs seniors de la Commission d'Assurance-Chômage agiront comme officiers-rapporteurs dans les 33 polls.

Lors d'une conférence tenue aujourd'hui, le registraire a souligné aux délégués leurs devoirs en regard du vote. M. Jacob Finkelman a aussi indiqué que la liste des électeurs est établie et que le seul critère de la bonne foi des électeurs sera l'établissement de leur identité.

Le vote sera pris d'après un ordre de la Cour du Travail en relation avec une requête des employés de l'Union internationale des employés de mine, et de l'industrie sidérurgique (C.I.O.) — en vue de la reconnaissance de cette union comme agence de marchandage collectif des employés de la compagnie travaillant à l'heure.

### Autre discours de M. J. Bracken

Il prétend que le parti conservateur progressiste va de l'avant

WINNIPEG, 16 (C.P.) — M. John Bracken, chef du parti conservateur progressiste, a déclaré, à Winnipeg, ce soir, que "le gouvernement fédéral actuel est en voie de perdre le pouvoir" et qu'il le perd rapidement.

M. Bracken s'adressait ce soir aux délégués à la convention conservatrice du Manitoba. Il a aussi prétendu que son parti allait de l'avant. Il a enfin demandé aux députés de comités fédéraux de se préparer à faire face aux élections fédérales générales.

"Le gouvernement fédéral actuel a l'habitude d'en appeler soudainement au peuple et nous devons être prêts à toute éventualité, dit-il. Cela peut se produire bientôt."

### Canadiens français tués en service actif

Dans une liste des pertes du C.A.R.C., publiée hier soir par le ministère de la défense nationale, on relève le nom de l'officier pilote Joseph-Léon Gibeault, 1462, rue Guy, à Montréal, tué en service actif.

### Nomination récente



Le colonel J. J. Llewellyn, que l'on voit ici, fut récemment nommé pour succéder à lord Wolton au ministère des vivres.

### M. C. Camsell parle de l'essor du nord-ouest

La population ne pourra pas y être aussi dense que dans les autres parties du pays

OTTAWA, 16 (C.P.) — M. Charles Camsell, sous-ministre des ressources nationales du Canada, a déclaré aujourd'hui, au cours d'une interview, que la population permanente du nord-ouest du pays, région plus facilement accessible depuis l'ouverture de la route militaire de l'Alaska et l'établissement de bases aériennes, ne sera probablement jamais aussi importante que celle de districts situés plus au sud, mais qu'il y a tout lieu de croire que les touristes y afflueront plus nombreux.

Au dire de M. Camsell, des autorités au courant des problèmes miniers, agricoles, forestiers et touristiques ont visité, l'été dernier, les régions du nord-ouest adjacentes à la nouvelle route de l'Alaska. Le Canada et les Etats-Unis coopèrent en vue d'accroître l'essor de la région, chacun dans son propre territoire. Ces deux pays ont jusqu'ici coopéré partiellement au sujet de la construction de la nouvelle route et d'un "pipeline" considérable.

M. Camsell a aussi expliqué que ce serait une erreur de croire possible la concentration d'un vaste plan de colonisation dans l'extrême nord, comme quelques-uns l'espèrent. Il est vrai que la population du nord pourrait être plus considérable, mais il n'est pas possible d'espérer que la population vivant au nord de la 45e parallèle puisse un jour être comparable à celle d'autres parties du Canada.

### Fraternité canadienne des charpentiers menuisiers

La réunion ordinaire de la Fraternité canadienne des charpentiers menuisiers aura lieu ce soir, à 8 h. 30, à 197 ouest, rue Sainte-Catherine. Tous les membres sont priés d'y assister. Il y aura élection des membres du conseil directeur pour 1944.

Un cadeau dont l'Axe se souviendra

À Noël, donnez à vos parents et amis des CERTIFICATS D'ÉPARGNE DE GUERRE

GRACIEUSEMENT DE Bright's Wines LIMITED

### ELLE NE PASSE PAS INAPERÇUE

Le programme canadien de l'Alimentation trouve dans la marche son plus heureux complément. Marchons bien, portons-nous bien. Les chaussures SLATER épousent la forme et les mouvements du pied.

A sa démarche gracieuse et aisée on reconnaît la femme qui porte des SLATER.



SLATER POUR HOMMES ET FEMMES

### Les Américains envahissent l'île de Nouvelle-Bretagne sans perdre un seul avion

(Suite de la première page)

travail et furent retournés à leur base, des bombardiers japonais soutenus de chasseurs sont venus attaquer la tête de pont et les navires. Deux de ces avions ont été abattus.

L'invasion a été complétée sans la perte d'un seul avion allié ni d'un seul navire, dit le communiqué de MacArthur.

Tandis que les troupes américaines s'établissent sur une base qui, au dire de MacArthur, leur assure le commandement du détroit de Vitiaz, entre la Nouvelle-Bretagne et la Nouvelle-Guinée, d'autres groupes de bombardiers alliés pilonnaient des bases stratégiques ennemies sur l'île de Nouvelle-Bretagne.

Gasmata, le grand aérodrome de ravitaillement, qui est à environ 75 milles à l'est de la tête de pont d'Arava, a été atteint par 32 tonnes de bombes. La région du cap Gloucester, à l'extrémité occidentale de l'île, à 60 milles d'Arava, a été arrosée de 92 tonnes d'explosifs. D'autres bombardiers ont attaqué Rabaul, le port et la base aérienne de l'ennemi à l'extrémité nord-est de l'île.

Les Australiens qui se battent le long de la côte de la presqu'île de Huon, en Nouvelle-Guinée, ont étiqueté Lakona, base japonaise de ravitaillement à douze milles au nord de Finschhafen, tandis que d'autres troupes ont envahi l'ennemi de position, puisamment défendues au nord-est de Wareo, que les Australiens ont occupées le 8 décembre.



# Le Canada

Journal du matin — Fondé en 1903

Membre de la Canadian Press Association  
Membre de l'Audit Bureau of CirculationsLe Canada est publié par la Compagnie de Publication du Canada  
Limitée, au numéro 55, rue Saint-Jacques, à Montréal

## PRIX DE L'ABONNEMENT ANNUEL

| Canada (sauf Montréal et Québec) | Par la poste | En espèces |
|----------------------------------|--------------|------------|
| Canada (sauf Montréal et Québec) | 12 \$        | 10 \$      |
| Montréal et Québec               | 14 \$        | 12 \$      |
| Union postale                    | 16 \$        | 14 \$      |

Livraison à domicile  
Tous les abonnements sont payables d'avance

Rédacteur en chef: Edmond Turcotte  
VENDREDI, 17 DECEMBRE 1943

## M. King a 69 ans

Le très honorable M. William Lyon Mackenzie King, premier ministre du Canada, et chef du parti libéral depuis 1919, célèbre aujourd'hui même le 69<sup>e</sup> anniversaire de sa naissance.

Cet homme d'Etat, que la nation canadienne est heureuse d'avoir à la tête de son gouvernement, et plus particulièrement dans la cinquième année d'une guerre qui a pesé si lourdement sur toutes les institutions démocratiques du monde, a plus que les autres été mis à contribution par les tensions politiques des sept dernières années.

Ses qualités de profond politique, de diplomate, d'administrateur, il les a fait valoir dans les circonstances les plus périlleuses. Ses décisions énergiques et opportunes ont survécu à la critique du moment parce qu'on ne pouvait pas ne pas reconnaître par la suite combien elles étaient sages devant le danger.

Ses actes ont cette audace des esprits modérés; c'est-à-dire qu'ils paraissent manquer de panache aux yeux d'une jeunesse sidérée par l'éclat et le sens du théâtre des plus grands dictateurs. M. King ne prend pas des initiatives moins graves qu'en Allemagne ou au Japon. Mais en dépit de toutes les pressions qu'on faisait sur lui pour l'inviter à recourir à la manière forte — en 1940, en 1941 et en 1942, la situation mondiale ne justifiait-elle pas toute espèce de mesures de ce genre? — il n'a jamais consenti à dépeupler le Parlement de ses prérogatives ni les provinces de leur autonomie. Tous les Canadiens ont été associés à l'effort de guerre.

Les tâches principales qu'il s'était engagé à accomplir lors de la dernière campagne électorale qui l'a retourné au pouvoir et qui faisaient le fond du programme libéral de l'époque, il les a menées à bien. Il s'agissait, on se le rappelle, de participer à cette guerre à un rythme suffisant pour vaincre, avec une part plus considérable d'industrialisation.

Il s'agissait surtout de travailler sans relâche à l'unité nationale. M. King s'est consacré à tout cela et à une quantité d'autres travaux de grande importance que les développements imprévus des hostilités lui ont imposés. Il a été infatigablement à l'œuvre.

Le grand leader canadien qu'il est devenu après tant d'années a acheminé son pays à un rang exceptionnellement élevé dans le monde. Les positions canadiennes au sein des Nations Unies et celles qui se précisent déjà dans l'univers de demain n'auraient pas été acquises aussi rapidement sans la présence à la tête de l'administration d'un homme de cette expérience.

## Le point de vue de M. Salazar

Tous les pays qui ont choisi de rester neutres pendant les hostilités ont tôt ou tard reconnu que la guerre était devenue pour eux inévitable. La politique de l'isolationnisme ne se concevait plus dans la Norvège, dans les Pays-Bas, dans la Belgique de 1940, et dans la Yougoslavie de 1941. Elle ne se conçoit pas plus en 1943 dans d'autres pays encore non-belligérants mais au gouvernement desquels la guerre mondiale est la première des préoccupations.

Il n'en saurait être autrement. Certains territoires, favorisés par la géographie, ont pu échapper plus longtemps que d'autres au conflit, mais dans la plupart des cas, le fait de surveiller aux obligations onéreuses que la lutte créait pour tout le monde dès 1939, a été fatal à des nations d'une civilisation pourtant très avancée.

M. Salazar, président du Conseil au Portugal, qui a la réputation assez méritée d'un foudre de la politique, le constatait lui-même dans un discours du 27 avril dernier, c'est-à-dire six mois avant qu'on n'exhume le vieux traité anglo-portugais dont s'est prévalue la diplomatie pour offrir des bases aux Britanniques et aux Américains dans les colonies portugaises de l'Atlantique.

Les pays qui ne combattent pas, disait M. Salazar, sont, comme les autres, dans la guerre. La raison en est l'extension de cette guerre, le fait de la solidarité internationale, et l'intention qu'ont les grands chefs de profiter de la situation pour réformer le monde.

Qu'on veuille bien peser ces mots très lourds de sens. Il n'est pas inutile de souligner tout ce que cette réflexion d'un politique si souvent cité et profondément admiré dans certains milieux de la province de Québec, peut apporter dans le débat sur notre participation que certains partis s'acharnent à continuer.

Nos gouvernants ont su prévoir dès 1939 l'ampleur qu'aurait cette bataille. Ils ont préféré s'y préparer à temps pour n'avoir pas à déplorer trop tard le sort de tant de pays cramponnés alors à une neutralité toute fac-

tice. Ces pays ne voulaient pas de la guerre, mais la guerre s'est inexorablement présentée à eux.

Dans son discours du 27 avril comme dans l'offre aux alliés de nouvelles bases aux Açores, M. Salazar a démontré à nos petits machiavels bloqués l'immense folie de l'isolationnisme.

## Autour d'une tasse de thé

A propos du 170<sup>e</sup> anniversaire du Boston Tea Party qu'on célébrait hier, on lit dans la Gazette un excellent éditorial. Le Boston Tea Party, comme le savent les familiers de l'histoire des Etats-Unis, c'est un épisode de la montée révolutionnaire des esprits chez nos voisins à la veille de la rébellion des Treize Colonies contre la Couronne.

La guerre de Sept Ans avait coûté cher à l'Angleterre, et comme les campagnes contre la Nouvelle-France avaient profité principalement aux Américains parce qu'elles avaient abouti à la suppression du "péril français" de Québec, grâce à la bataille des plaines d'Abraham et au traité de 1763, le gouvernement du roi George III trouvait juste que ses sujets des Treize Colonies américaines payassent leur part des pots cassés sous forme de taxes prélevées par la Couronne — notamment une taxe sur le thé. Le torisme qui régnait alors à Londres commit toutefois la bêtise d'imposer ces taxes arbitrairement, en traitant les colons américains par-dessous la jambe. Cela eut le don d'irriter les Américains, qui partirent en campagne contre Londres au cri de: "No taxation without representation."

Le Boston Tea Party fut seulement un épisode de cette campagne. Le 16 décembre 1773, une bande de Bostonnais, déguisés en Peaux-Rouges pour dépeindre l'autorité royale, prit à l'abordage un vaisseau de l'East India Company dans le port et jeta sa cargaison de thé à la mer.

La Gazette jette un regard indulgent sur ce passé aboli, et elle trouve même quelque humour à toute cette affaire, quand on pense à l'esprit de "forceful cooperation" qui régnait aujourd'hui entre la Grande-Bretagne et les Etats-Unis. La réconciliation ne s'est toutefois pas effectuée du jour au lendemain, dit-elle, et elle illustre par quelques exemples le lent procédé du rétablissement de la confiance. Puis elle écrit:

*Indeed, much of the rancor of the American people toward the British came not so much from any deep antipathy, as from the influence of interested politicians, who found then (as they find today) that it is possible to lead to hatred of the British the color of patriotic feeling, and that the flame of hatred, though not very strong in itself, can be fanned to delusive heights.*

C'est juste, et la Gazette pense sans doute au colonel "Bob" McCormick, éditeur de la *Chicago Tribune*, lorsqu'elle parle des politiciens qui déguisent leur haine de l'Anglais sous couleur de sentiment patriotique.

Par malheur, il y a des politiciens des deux côtés. Justement, samedi dernier, l'hon. M. Ernest Bertrand, ministre fédéral des Pêcheries, évoquait dans son discours du Club de Réforme le fameux slogan que des politiciens brandirent contre Laurier en 1911: "No truck nor trade with the Yankee."

Notre excellent confrère de la Gazette se souvient-il de quel camp étaient ces politiciens — et notre confrère se souvient-il de quel camp il était lui-même à ce moment-là? Au fait, le parti que préside M. Bracken en 1943 est-il, oui ou non, l'héritier direct du parti qui nous donna en 1911 le slogan: "No truck nor trade with the Yankee" et vingt ans plus tard le slogan: "Canada First", lancé par un monsieur qui, en relevant la muraille qui nous sépare des Américains, entretenait surtout l'arrière-pensée d'aller finir ses jours back home?

Tout cela demandé avec une amicale déférence... autour d'une tasse de Boston Teaport Party.

## Autour et alentour

### M. Bracken, la "Gazette", le "Canada"

Parce que Radio-Canada a appliqué à M. John Bracken un règlement de 1940 contre la diffusion de discours politiques sur un réseau national en dehors des périodes électorales, la Gazette accuse Radio-Canada de se faire l'instrument du gouvernement libéral d'Otawa, et, à l'appui de ses dires, elle signale le fait que le Canada, journal libéral, ne publiait pas une ligne de compte rendu, samedi, sur le discours de M. Bracken. Elle fait ce rapprochement afin de suggérer qu'il y a collusion entre "Instruments" du parti libéral pour étouffer la voix de M. Bracken.

Radio-Canada s'est déjà expliqué publiquement et à la satisfaction de tous les esprits justes. Nous avons commenté ici cette explication et il n'y a pas lieu d'y revenir. La preuve que Radio-Canada n'étouffe pas la voix de M. Bracken, c'est que tous les postes privés lui restent ouverts et qu'il s'en sert en ce moment pour diffuser son allocution de Hamilton.

Quant à l'absence d'un compte rendu du discours de M. Bracken dans le Canada, il y a pour cela une explication d'ordre technique qui laissera peut-être sceptique le profane malveillant, mais qui devrait convaincre un confrère en journalisme comme la Gazette. Il y a d'abord le fait que tout journal français doit traduire tout ce qu'il reçoit par fil. C'est un lourd handicap, aggravé par la guerre et la rareté du personnel — et récemment par l'épidémie d'influenza. Nos confrères anglais oublient aisément le désavantage où nous sommes par rapport à eux. Ils n'ont, eux, qu'à fabriquer un titre pour une dépêche qui passe directement du télégraphe aux linotypes.

Néanmoins, instruction avait été donnée vendredi soir de passer une colonne du discours de M. Bracken en page intérieure — ce qui était une façon de juger l'importance et l'intérêt de ce discours pour les lecteurs du Canada. Ainsi font tous les journaux. Ils accordent aux informations l'espace qu'ils croient en

rapport avec les goûts ou préférences de leur public. La Gazette fait sûrement de même.

Le discours de M. Bracken fut traduit et composé selon les instructions reçues — puis il "tomba" à l'heure fatidique de la mise en page, alors qu'un journal de format limité (nous n'avons pas 18, 24, 30 et 48 pages), doit faire une sélection rapide dans une matière toujours trop abondante pour l'espace restreint. A ce moment-là, le discours de M. Bracken fut pesé et trouvé trop léger en regard de l'espace disponible après les "obligations" du jour et après la fermeture hâtive des seules pages restées ouvertes pour la dernière heure. C'est la vraie explication de notre noir complot contre M. Bracken. La Gazette trouvera sans doute notre jugement fort mauvais. Question d'appréciation, voilà tout. La vérité, c'est que M. Bracken ne compte pas pour grand-chose dans la province de Québec, et que, par conséquent, l'importance de ses faits et gestes est toute relative.

Si cela peut consoler la Gazette, faisons-lui remarquer que le chanoine Groulx a récemment subi au Canada un sort à peu près identique à celui de M. Bracken. Il n'y eut aucun désir d'étouffer la voix du chanoine Groulx. Il s'agit simplement de l'intérêt relatif d'un discours par rapport à l'espace disponible le jour où se produit l'événement. Le Canada est forcé d'appliquer cette dure règle même à des personnalités qu'il estime hautement et à des discours qu'il approuve entièrement. Et une fois l'événement passé, un quotidien, emporté par le courant au jour le jour, ne peut revenir sur ce qui est écoulé.

## Le problème du Liban

Par Léon Guerdan

Les douloureux événements du Liban nous déroutent et nous attristent comme ils doivent dérouter et attrister les neuf dixièmes de la population libanaise. Dans ce petit pays profondément francophile, la décision du gouvernement et du parlement de couper tout lien avec la France ne saurait être que le résultat d'un complot tramé par des éléments à la solde des ennemis de la France.

L'antité franco-libanaise date de loin. Ce fut Napoléon III qui, à la suite des massacres organisés par les Turcs (le Liban faisait partie de l'Empire Ottoman), exigea et obtint de la Sublime Porte un statut spécial pour le Liban, sous un gouverneur ottoman, d'origine chrétienne, désigné par le Sultan avec l'approbation des grandes puissances. Le dernier gouverneur, Ohannès Pacha Kouyoumjian, un diplomate au service de la Porte, d'origine arménienne, fut appelé à Constantinople quelques mois après l'entrée en guerre de la Turquie en 1914. Il a laissé des mémoires manuscrits que sa veuve me confia avec interdiction de les livrer à la publication avant un quart de siècle. Dans ces pages que j'ai déposées en lieu sûr avant de quitter la France, l'auteur raconte avec preuves à l'appui les souffrances subies par les Libanais pour leur attachement à la France et les efforts qu'il tenta pour les atténuer; ce qui lui valut son rappel. Quand la guerre se termina et que le mandat sur la Syrie et le Liban fut confié à notre pays, l'enthousiasme fut déclinant parmi les Libanais, contrairement à ce qui se passait en Syrie, où il a toujours existé des éléments hostiles à la France et à toute l'Europe. Les sentiments des Libanais n'ont pas varié jusqu'au désastre français. Qu'il s'agisse du peuple, des hommes publics, des intellectuels et du clergé avec lesquels je suis entré en contact, tous m'ont parlé avec amour et gratitude de l'aide et de la protection que nous leur accordions. Ils s'exprimaient comme des Français, ayant été élevés par la plupart dans des écoles françaises. Ce n'est pas au moment où notre pays souffre et que les espoirs de son relèvement s'affirment que le Liban nous aurait trahis.

Les vrais patriotes libanais savent très bien que le succès du mouvement panarabe serait catastrophique pour eux, surtout pour les chrétiens maronites qui représentent la majorité. Ces derniers seraient tout comme les Juifs de Palestine les victimes pitoyables d'une éventuelle Confédération Arabe. Les grandes puissances qui seraient tentées d'encourager ce mouvement se réservent à elles-mêmes des cruels lendemains. Je n'ai nullement l'intention de blesser les sentiments des Arabes, mais c'est une vérité historique que de convenir que le fanatisme religieux est un de leurs signes distinctifs. Si, séparés, ils n'offrent pas de danger, unis, ils seront enclins à entreprendre une croisade contre le monde occidental et chrétien. Sans doute, comme tous les peuples de la terre ont-ils droit à l'indépendance (le Comité d'Alger a promis cette indépendance à la Syrie et au Liban, mais, comme le déclare M. Anne O'Hare McCormick, dans le *New York Times*, le Comité de Libération ne saurait et ne pourrait sacrifier les intérêts de la France dont il a la garde provisoire), et l'Atlantic Charter a solennellement affirmé ce droit. Mais, hélas! tous les peuples n'ont pas encore atteint le stade de se gouverner eux-mêmes, et, puisque, hélas! il existe encore des colonies, des protectorats et des peuples sous mandat, il n'est pas juste de forcer la France à être la première à sacrifier ses droits et ses devoirs. Cela n'est pas juste, car la France, parmi les grandes puissances, s'est toujours montrée humaine dans ses rapports avec les indigènes qu'elle protège, et, de plus, aliéner ses droits, en l'honneur, c'est faire le jeu de la propagande nazie qui ne se gêne pas, depuis la conférence de Moscou, de proclamer à la radio de Berlin et de Paris que "la trahison ne paie pas, que les puissances alliées traitent les membres du Comité de Libération comme des valets et ont en vue la destruction de l'empire et du prestige français".

Les erreurs commises après l'armistice de 1918 ne doivent pas se renouveler si l'on veut une paix durable. Nous autres, Français, avons commis certaines erreurs qui nous ont coûté cher, mais nos alliés britanniques en ont commis aussi, et de plus graves. Sous l'influence de certains éléments de l'Intelligence Service et du Colonial Office, de regrettables actes furent commis, à l'insu même du Foreign Office, bien plus qualifié pour veiller sur les relations entre peuples et notamment entre alliés de la veille. Je garde encore le souvenir d'un déjeuner offert par l'Emir Fayal (le futur roi de l'Iraq), pendant la conférence de la paix, auquel je fus convié; j'avais, pour voisin de table, le pittoresque aventurier Lawrence qui se vanta devant moi de ses exploits et des Russes qu'il eût à déployer pour saper l'influence des puissances rivales de la Grande-Bretagne, dans les pays où sa fantaisie l'entraînait. C'est parce que Lawrence eut bien des succès en Syrie que les officiers supérieurs français qui y commandèrent ont toujours gardé du ressentiment contre nos alliés britanniques et sont devenus plus tard les complices inconscients des Allemands nazis.

Pour nous qui aimons et admirons profondément l'Angleterre depuis toujours et savons apprécier à sa juste valeur le sublime héroïsme de son peuple au cours de cette guerre, nous nous permettons d'attirer notre attention sur les dangers d'une politique hostile aux intérêts français. Il n'est pas, du reste, possible que des hommes d'Etat tels que Winston Churchill ou Anthony Eden se laissent entraîner dans des intrigues nuisibles à la bonne entente entre leur pays et la France. N'est-ce pas l'actuel secrétaire d'Etat au Foreign Office qui proclama avant la guerre que chaque fois que la France et l'Angleterre se séparaient, c'était la paix du monde qui en souffrait? En rappelant ses paroles de soutien à M. Anthony Eden, nous estimons rendre un service à la noble cause que défendent les Américains, les Anglais, les Russes, les Français et les autres peuples héroïques luttant contre le nazisme déchaîné.

(France-Amérique)

Y a de la joie!

"Le Mot d'Ordre" de Ludovic Frossard, qui continue à opérer, publie la dépêche, annonçant la capitulation italienne, sur trois colonnes, sans un mot de commentaire. Mais, en première page, sans titre aucun, ce petit en-tête: "Les Français sont admirables. Malgré le rationnement et le manque général de produits d'alimentation, il n'y a pas une maison française où on ne cache pas quelques bonnes bouteilles et un paquet de biscuits pour une grande occasion ou à un hôte ou à un bon vieux vin de derrière les fagots... Ce n'est pas aujourd'hui que nous dirons du mal de nos ménagères!"

Il est naturel et inévitable que des politiciens traités en boues émissaires par Vichy aient eu leur sens de salut dans la destruction et l'allié la France combattante en essayant d'y faire prévaloir leur optique, tout comme d'autres, assez souples pour avoir survécu, tentent maintenant une manœuvre de la dernière heure pour émerger avec le pouvoir constitutionnel. Ce propos, relevant une caricature, on discute de l'Assemblée consultative comme si c'était une Chambre des Députés; il n'en est rien; le général de Gaulle n'a pas qualifié pour convoquer une Chambre des Députés, et celle-ci est en fonctions ne saurait se réunir valablement, faute du quorum nécessaire; la loi de l'Assemblée n'est pas en vigueur; le régime de Vichy a été révoqué, mais la République n'est pas rétablie, dans l'opinion, de l'impréparation qu'on lui reproche, et le régime de Vichy a suscité la haine par sa solidarité avec l'ennemi. Il y a, sans doute, à déplorer du côté de l'Assemblée, mais la coupe n'est pas moins totale. La Troisième République ne s'est pas relevée, dans l'opinion, de l'impréparation qu'on lui reproche, et le régime de Vichy a suscité la haine par sa solidarité avec l'ennemi. Il y a, sans doute, à déplorer du côté de l'Assemblée, mais la coupe n'est pas moins totale. La Troisième République ne s'est pas relevée, dans l'opinion, de l'impréparation qu'on lui reproche, et le régime de Vichy a suscité la haine par sa solidarité avec l'ennemi. Il y a, sans doute, à déplorer du côté de l'Assemblée, mais la coupe n'est pas moins totale. La Troisième République ne s'est pas relevée, dans l'opinion, de l'impréparation qu'on lui reproche, et le régime de Vichy a suscité la haine par sa solidarité avec l'ennemi. Il y a, sans doute, à déplorer du côté de l'Assemblée, mais la coupe n'est pas moins totale. La Troisième République ne s'est pas relevée, dans l'opinion, de l'impréparation qu'on lui reproche, et le régime de Vichy a suscité la haine par sa solidarité avec l'ennemi. Il y a, sans doute, à déplorer du côté de l'Assemblée, mais la coupe n'est pas moins totale. La Troisième République ne s'est pas relevée, dans l'opinion, de l'impréparation qu'on lui reproche, et le régime de Vichy a suscité la haine par sa solidarité avec l'ennemi. Il y a, sans doute, à déplorer du côté de l'Assemblée, mais la coupe n'est pas moins totale. La Troisième République ne s'est pas relevée, dans l'opinion, de l'impréparation qu'on lui reproche, et le régime de Vichy a suscité la haine par sa solidarité avec l'ennemi. Il y a, sans doute, à déplorer du côté de l'Assemblée, mais la coupe n'est pas moins totale. La Troisième République ne s'est pas relevée, dans l'opinion, de l'impréparation qu'on lui reproche, et le régime de Vichy a suscité la haine par sa solidarité avec l'ennemi. Il y a, sans doute, à déplorer du côté de l'Assemblée, mais la coupe n'est pas moins totale. La Troisième République ne s'est pas relevée, dans l'opinion, de l'impréparation qu'on lui reproche, et le régime de Vichy a suscité la haine par sa solidarité avec l'ennemi. Il y a, sans doute, à déplorer du côté de l'Assemblée, mais la coupe n'est pas moins totale. La Troisième République ne s'est pas relevée, dans l'opinion, de l'impréparation qu'on lui reproche, et le régime de Vichy a suscité la haine par sa solidarité avec l'ennemi. Il y a, sans doute, à déplorer du côté de l'Assemblée, mais la coupe n'est pas moins totale. La Troisième République ne s'est pas relevée, dans l'opinion, de l'impréparation qu'on lui reproche, et le régime de Vichy a suscité la haine par sa solidarité avec l'ennemi. Il y a, sans doute, à déplorer du côté de l'Assemblée, mais la coupe n'est pas moins totale. La Troisième République ne s'est pas relevée, dans l'opinion, de l'impréparation qu'on lui reproche, et le régime de Vichy a suscité la haine par sa solidarité avec l'ennemi. Il y a, sans doute, à déplorer du côté de l'Assemblée, mais la coupe n'est pas moins totale. La Troisième République ne s'est pas relevée, dans l'opinion, de l'impréparation qu'on lui reproche, et le régime de Vichy a suscité la haine par sa solidarité avec l'ennemi. Il y a, sans doute, à déplorer du côté de l'Assemblée, mais la coupe n'est pas moins totale. La Troisième République ne s'est pas relevée, dans l'opinion, de l'impréparation qu'on lui reproche, et le régime de Vichy a suscité la haine par sa solidarité avec l'ennemi. Il y a, sans doute, à déplorer du côté de l'Assemblée, mais la coupe n'est pas moins totale. La Troisième République ne s'est pas relevée, dans l'opinion, de l'impréparation qu'on lui reproche, et le régime de Vichy a suscité la haine par sa solidarité avec l'ennemi. Il y a, sans doute, à déplorer du côté de l'Assemblée, mais la coupe n'est pas moins totale. La Troisième République ne s'est pas relevée, dans l'opinion, de l'impréparation qu'on lui reproche, et le régime de Vichy a suscité la haine par sa solidarité avec l'ennemi. Il y a, sans doute, à déplorer du côté de l'Assemblée, mais la coupe n'est pas moins totale. La Troisième République ne s'est pas relevée, dans l'opinion, de l'impréparation qu'on lui reproche, et le régime de Vichy a suscité la haine par sa solidarité avec l'ennemi. Il y a, sans doute, à déplorer du côté de l'Assemblée, mais la coupe n'est pas moins totale. La Troisième République ne s'est pas relevée, dans l'opinion, de l'impréparation qu'on lui reproche, et le régime de Vichy a suscité la haine par sa solidarité avec l'ennemi. Il y a, sans doute, à déplorer du côté de l'Assemblée, mais la coupe n'est pas moins totale. La Troisième République ne s'est pas relevée, dans l'opinion, de l'impréparation qu'on lui reproche, et le régime de Vichy a suscité la haine par sa solidarité avec l'ennemi. Il y a, sans doute, à déplorer du côté de l'Assemblée, mais la coupe n'est pas moins totale. La Troisième République ne s'est pas relevée, dans l'opinion, de l'impréparation qu'on lui reproche, et le régime de Vichy a suscité la haine par sa solidarité avec l'ennemi. Il y a, sans doute, à déplorer du côté de l'Assemblée, mais la coupe n'est pas moins totale. La Troisième République ne s'est pas relevée, dans l'opinion, de l'impréparation qu'on lui reproche, et le régime de Vichy a suscité la haine par sa solidarité avec l'ennemi. Il y a, sans doute, à déplorer du côté de l'Assemblée, mais la coupe n'est pas moins totale. La Troisième République ne s'est pas relevée, dans l'opinion, de l'impréparation qu'on lui reproche, et le régime de Vichy a suscité la haine par sa solidarité avec l'ennemi. Il y a, sans doute, à déplorer du côté de l'Assemblée, mais la coupe n'est pas moins totale. La Troisième République ne s'est pas relevée, dans l'opinion, de l'impréparation qu'on lui reproche, et le régime de Vichy a suscité la haine par sa solidarité avec l'ennemi. Il y a, sans doute, à déplorer du côté de l'Assemblée, mais la coupe n'est pas moins totale. La Troisième République ne s'est pas relevée, dans l'opinion, de l'impréparation qu'on lui reproche, et le régime de Vichy a suscité la haine par sa solidarité avec l'ennemi. Il y a, sans doute, à déplorer du côté de l'Assemblée, mais la coupe n'est pas moins totale. La Troisième République ne s'est pas relevée, dans l'opinion, de l'impréparation qu'on lui reproche, et le régime de Vichy a suscité la haine par sa solidarité avec l'ennemi. Il y a, sans doute, à déplorer du côté de l'Assemblée, mais la coupe n'est pas moins totale. La Troisième République ne s'est pas relevée, dans l'opinion, de l'impréparation qu'on lui reproche, et le régime de Vichy a suscité la haine par sa solidarité avec l'ennemi. Il y a, sans doute, à déplorer du côté de l'Assemblée, mais la coupe n'est pas moins totale. La Troisième République ne s'est pas relevée, dans l'opinion, de l'impréparation qu'on lui reproche, et le régime de Vichy a suscité la haine par sa solidarité avec l'ennemi. Il y a, sans doute, à déplorer du côté de l'Assemblée, mais la coupe n'est pas moins totale. La Troisième République ne s'est pas relevée, dans l'opinion, de l'impréparation qu'on lui reproche, et le régime de Vichy a suscité la haine par sa solidarité avec l'ennemi. Il y a, sans doute, à déplorer du côté de l'Assemblée, mais la coupe n'est pas moins totale. La Troisième République ne s'est pas relevée, dans l'opinion, de l'impréparation qu'on lui reproche, et le régime de Vichy a suscité la haine par sa solidarité avec l'ennemi. Il y a, sans doute, à déplorer du côté de l'Assemblée, mais la coupe n'est pas moins totale. La Troisième République ne s'est pas relevée, dans l'opinion, de l'impréparation qu'on lui reproche, et le régime de Vichy a suscité la haine par sa solidarité avec l'ennemi. Il y a, sans doute, à déplorer du côté de l'Assemblée, mais la coupe n'est pas moins totale. La Troisième République ne s'est pas relevée, dans l'opinion, de l'impréparation qu'on lui reproche, et le régime de Vichy a suscité la haine par sa solidarité avec l'ennemi. Il y a, sans doute, à déplorer du côté de l'Assemblée, mais la coupe n'est pas moins totale. La Troisième République ne s'est pas relevée, dans l'opinion, de l'impréparation qu'on lui reproche, et le régime de Vichy a suscité la haine par sa solidarité avec l'ennemi. Il y a, sans doute, à déplorer du côté de l'Assemblée, mais la coupe n'est pas moins totale. La Troisième République ne s'est pas relevée, dans l'opinion, de l'impréparation qu'on lui reproche, et le régime de Vichy a suscité la haine par sa solidarité avec l'ennemi. Il y a, sans doute, à déplorer du côté de l'Assemblée, mais la coupe n'est pas moins totale. La Troisième République ne s'est pas relevée, dans l'opinion, de l'impréparation qu'on lui reproche, et le régime de Vichy a suscité la haine par sa solidarité avec l'ennemi. Il y a, sans doute, à déplorer du côté de l'Assemblée, mais la coupe n'est pas moins totale. La Troisième République ne s'est pas relevée, dans l'opinion, de l'impréparation qu'on lui reproche, et le régime de Vichy a suscité la haine par sa solidarité avec l'ennemi. Il y a, sans doute, à déplorer du côté de l'Assemblée, mais la coupe n'est pas moins totale. La Troisième République ne s'est pas relevée, dans l'opinion, de l'impréparation qu'on lui reproche, et le régime de Vichy a suscité la haine par sa solidarité avec l'ennemi. Il y a, sans doute, à déplorer du côté de l'Assemblée, mais la coupe n'est pas moins totale. La Troisième République ne s'est pas relevée, dans l'opinion, de l'impréparation qu'on lui reproche, et le régime de Vichy a suscité la haine par sa solidarité avec l'ennemi. Il y a, sans doute, à déplorer du côté de l'Assemblée, mais la coupe n'est pas moins totale. La Troisième République ne s'est pas relevée, dans l'opinion, de l'impréparation qu'on lui reproche, et le régime de Vichy a suscité la haine par sa solidarité avec l'ennemi. Il y a, sans doute, à déplorer du côté de l'Assemblée, mais la coupe n'est pas moins totale. La Troisième République ne s'est pas relevée, dans l'opinion, de l'impréparation qu'on lui reproche, et le régime de Vichy a suscité la haine par sa solidarité avec l'ennemi. Il y a, sans doute, à déplorer du côté de l'Assemblée, mais la coupe n'est pas moins totale. La Troisième République ne s'est pas relevée, dans l'opinion, de l'impréparation qu'on lui reproche, et le régime de Vichy a suscité la haine par sa solidarité avec l'ennemi. Il y a, sans doute, à déplorer du côté de l'Assemblée, mais la coupe n'est pas moins totale. La Troisième République ne s'est pas relevée, dans l'opinion, de l'impréparation qu'on lui reproche, et le régime de Vichy a suscité la haine par sa solidarité avec l'ennemi. Il y a, sans doute, à déplorer du côté de l'Assemblée, mais la coupe n'est pas moins totale. La Troisième République ne s'est pas relevée, dans l'opinion, de l'impréparation qu'on lui reproche, et le régime de Vichy a suscité la haine par sa solidarité avec l'ennemi. Il y a, sans doute, à déplorer du côté de l'Assemblée, mais la coupe n'est pas moins totale. La Troisième République ne s'est pas relevée, dans l'opinion, de l'impréparation qu'on lui reproche, et le régime de Vichy a suscité la haine par sa solidarité avec l'ennemi. Il y a, sans doute, à déplorer du côté de l'Assemblée, mais la coupe n'est pas moins totale. La Troisième République ne s'est pas relevée, dans l'opinion, de l'impréparation qu'on lui reproche, et le régime de Vichy a suscité la haine par sa solidarité avec l'ennemi. Il y a, sans doute, à déplorer du côté de l'Assemblée, mais la coupe n'est pas moins totale. La Troisième République ne s'est pas relevée, dans l'opinion, de l'impréparation qu'on lui reproche, et le régime de Vichy a suscité la haine par sa solidarité avec l'ennemi. Il y a, sans doute, à déplorer du côté de l'Assemblée, mais la coupe n'est pas moins totale. La Troisième République ne s'est pas relevée, dans l'opinion, de l'impréparation qu'on lui reproche, et le régime de Vichy a suscité la haine par sa solidarité avec l'ennemi. Il y a, sans doute, à déplorer du côté de l'Assemblée, mais la coupe n'est pas moins totale. La Troisième République ne s'est pas relevée, dans l'opinion, de l'impréparation qu'on lui reproche, et le régime de Vichy a suscité la haine par sa solidarité avec l'ennemi. Il y a, sans doute, à déplorer du côté de l'Assemblée, mais la coupe n'est pas moins totale. La Troisième République ne s'est pas relevée, dans l'opinion, de l'impréparation qu'on lui reproche, et le régime de Vichy a suscité la haine par sa solidarité avec l'ennemi. Il y a, sans doute, à déplorer du côté de l'Assemblée, mais la coupe n'est pas moins totale. La Troisième République ne s'est pas relevée, dans l'opinion, de l'impréparation qu'on lui reproche, et le régime de Vichy a suscité la haine par sa solidarité avec l'ennemi. Il y a, sans doute, à déplorer du côté de l'Assemblée, mais la coupe n'est pas moins totale. La Troisième République ne s'est pas relevée, dans l'opinion, de l'impréparation qu'on lui reproche, et le régime de Vichy a suscité la haine par sa solidarité avec l'ennemi. Il y a, sans doute, à déplorer du côté de l'Assemblée, mais la coupe n'est pas moins totale. La Troisième République ne s'est pas relevée, dans l'opinion, de l'impréparation qu'on lui reproche, et le régime de Vichy a suscité la haine par sa solidarité avec l'ennemi. Il y a, sans doute, à déplorer du côté de l'Assemblée, mais la coupe n'est pas moins totale. La Troisième République ne s'est pas relevée, dans l'opinion, de l'impréparation qu'on lui reproche, et le régime de Vichy a suscité la haine par sa solidarité avec l'ennemi. Il y a, sans doute, à déplorer du côté de l'Assemblée, mais la coupe n'est pas moins totale. La Troisième République ne s'est pas relevée, dans l'opinion, de l'impréparation qu'on lui reproche, et le régime de Vichy a suscité la haine par sa solidarité avec l'ennemi. Il y a, sans doute, à déplorer du côté de l'Assemblée, mais la coupe n'est pas moins totale. La Troisième République ne s'est pas relevée, dans l'opinion, de l'impréparation qu'on lui reproche, et le régime de Vichy a suscité la haine par sa solidarité avec l'ennemi. Il y a, sans doute, à déplorer du côté de l'Assemblée, mais la coupe n'est pas moins totale. La Troisième République ne s'est pas relevée, dans l'opinion, de l'impréparation qu'on lui reproche, et le régime de Vichy a suscité la haine par sa solidarité avec l'ennemi. Il y a, sans doute, à déplorer du côté de l'Assemblée, mais la coupe n'est pas moins totale. La Troisième République ne s'est pas relevée, dans l'opinion, de l'impréparation qu'on lui reproche, et le régime de Vichy a suscité la haine par sa solidarité avec l'ennemi. Il y a, sans doute, à déplorer du côté de l'Assemblée, mais la coupe n'est pas moins totale. La Troisième République ne s'est pas relevée, dans l'opinion, de l'impréparation qu'on lui reproche, et le régime de Vichy a suscité la haine par sa solidarité avec l'ennemi. Il y a, sans doute, à déplorer du côté de l'Assemblée, mais la coupe n'est pas moins totale. La Troisième République ne s'est pas relevée, dans l'opinion, de l'impréparation qu'on lui reproche, et le régime de Vichy a suscité la haine par sa solidarité avec l'ennemi. Il y a, sans doute, à déplorer du côté de l'Assemblée, mais la coupe n'est pas moins totale. La Troisième République ne s'est pas relevée, dans l'opinion, de l'impréparation qu'on lui reproche, et le régime de Vichy a suscité la haine par sa solidarité avec l'ennemi. Il y a, sans doute, à déplorer du côté de l'Assemblée, mais la coupe n'est pas moins totale. La Troisième République ne s'est pas relevée, dans l'opinion, de l'impréparation qu'on lui reproche, et le régime de Vichy a suscité la haine par sa solidarité avec l'ennemi. Il y a, sans doute, à déplorer du côté de l'Assemblée, mais la coupe n'est pas moins totale. La Troisième République ne s'est pas relevée, dans l'opinion, de l'impréparation qu'on lui reproche, et le régime de Vichy a suscité la haine par sa solidarité avec l'ennemi. Il y a, sans doute, à déplorer du côté de l'Assemblée, mais la coupe n'est pas moins totale. La Troisième République ne s'est pas relevée, dans l'opinion, de l'impréparation qu'on lui reproche, et le régime de Vichy a suscité la haine par sa solidarité avec l'ennemi. Il y a, sans doute, à déplorer du côté de l'Assemblée, mais la coupe n'est pas moins totale. La Troisième République ne s'est pas relevée, dans l'opinion, de l'impréparation qu'on lui reproche, et le régime de Vichy a suscité la haine par sa solidarité avec l'ennemi. Il y a, sans doute, à déplorer du côté de l'Assemblée, mais la coupe n'est pas moins totale. La Troisième République ne s'est pas relevée, dans l'opinion, de l'impréparation qu'on lui reproche, et le régime de Vichy a suscité la haine par sa solidarité avec l'ennemi. Il y a, sans doute, à déplorer du côté de l'Assemblée, mais la coupe n'est pas moins totale. La Troisième République ne s'est pas relevée, dans l'opinion, de l'impréparation qu'on lui reproche, et le régime de Vichy a suscité la haine par sa solidarité avec l'ennemi. Il y a, sans doute, à déplorer du côté de l'Assemblée, mais la coupe n'est pas moins totale. La Troisième République ne s'est pas relevée, dans l'opinion, de l'impréparation qu'on lui reproche, et le régime de Vichy a suscité la haine par sa solidarité avec l'ennemi. Il y a, sans doute, à déplorer du côté de l'Assemblée, mais la coupe n'est pas moins totale. La Troisième République ne s'est pas relevée, dans l'opinion, de l'impréparation qu'on lui reproche, et le régime de Vichy a suscité la haine par sa solidarité avec l'ennemi. Il y a, sans doute, à déplorer du côté de l'Assemblée, mais la coupe n'est pas moins totale. La Troisième République ne s'est pas relevée, dans l'opinion, de l'impréparation qu'on lui reproche, et le régime de Vichy a suscité la haine par sa solidarité avec l'ennemi. Il y a, sans doute, à déplorer du côté de l'Assemblée, mais la coupe n'est pas moins totale. La Troisième République ne s'est pas relevée, dans l'opinion, de l'impréparation qu'on lui reproche, et le régime de Vichy a suscité la haine par sa solidarité avec l'ennemi. Il y a, sans doute, à déplorer du côté de l'Assemblée, mais la coupe n'est pas moins totale. La Troisième République ne s'est pas relevée, dans l'opinion, de l'impréparation qu'on lui reproche, et le régime de Vichy a suscité la haine par sa solidarité avec l

# ON ENTENDRA À LA RADIO...

**Aujourd'hui**  
 Berlioz, exécutée par l'orchestre du Conservatoire de Paris, sous la direction de Bruno Walter. — 8 h. 00. — "Je me souviens". — Afin de répondre aux vœux d'un grand nombre d'auditeurs, Radio-Canada a décidé de remettre à l'affiche ce soir "Le Traversier", sketch de Félix Leclerc. C'est l'histoire d'un passeur qui le progrès à force au repos. Devenu vieux, il raconte ses deux amours, une jeune fille du "pays", et son "bac". — CBF.

## Horaire des émissions—Vendredi 17 décembre 1943

| CKAC                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                | CBF                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                  | CBM                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                   | CFCF                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                  | CHLP                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                    |
|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| 7.00 Ouverture<br>7.15 NOUVELLES<br>7.30 Orchestre<br>7.45 Poésie<br>8.00 Dictionnaire musical<br>8.15 Orchestre Shoop<br>8.30 Tango<br>9.00 NOUVELLES<br>9.15 Guy de Courcy<br>9.30 Sans cérémonie<br>10.00 Bonjour Madame<br>10.15 L'heure récréative<br>10.30 La bonne ménagère<br>10.45 Camille mélodique<br>11.00 Dictionnaire musical<br>11.15 Sans tambour<br>11.30 M. L. Chénouard<br>11.45 L'heure ensoleillée<br>12.00 NOUVELLES<br>12.15 Le docteur<br>12.30 "Grande Soeur"<br>12.45 Histoires d'amour<br>1.00 Bull. des fermiers<br>1.15 Betty Bon-Sève<br>1.30 Orque<br>1.45 M. L. Chénouard<br>2.00 Un peu de tout<br>2.15 La gaieté<br>2.30 Orque<br>2.45 M. L. Chénouard<br>3.00 Airs de Noël<br>3.15 Now and forever<br>3.30 This life is mine<br>4.00 Evén. sociaux<br>4.15 CKAC ce soir<br>4.30 Pour vous<br>4.45 La vieille loup de mer<br>5.00 Tante Lucie<br>5.15 Pierre et Pierrette<br>5.30 La rue Principale<br>5.45 Madeleine et Pierre<br>6.00 Vie de famille<br>6.15 Quelles nouvelles?<br>6.30 Variétés<br>6.45 NOUVELLES<br>7.00 Sports et orch.<br>7.15 Moi j'ai dit ça<br>7.30 Le docteur<br>7.45 Lionel Parent<br>8.00 Le tourbillon<br>8.15 La gaieté<br>8.30 Bolle à musique<br>9.00 P. L. Latulipe<br>9.15 N. L. Latulipe<br>9.30 N. L. Latulipe<br>9.45 N. L. Latulipe<br>10.00 N. L. Latulipe<br>10.15 N. L. Latulipe<br>10.30 N. L. Latulipe<br>10.45 N. L. Latulipe<br>11.00 N. L. Latulipe<br>11.15 N. L. Latulipe<br>11.30 N. L. Latulipe<br>11.45 N. L. Latulipe<br>12.00 N. L. Latulipe | Musique<br>Musique<br>Radio-Journal<br>Elevations<br>Poésie<br>Musique<br>Chansons<br>Bulles mélodiques<br>Ches Rose<br>Courrier-confidences<br>Vie de famille<br>Pierre Guérin<br>"Grande Soeur"<br>M. L. Chénouard<br>Joyeux Troubadours<br>Jeunes de tous<br>Quelles nouvelles?<br>Bulles de la nuit<br>et le Réveil Rural<br>Rue Principale<br>NOUVELLES<br>Tante Lucie<br>Ches Mireille<br>La femme...<br>Chansons<br>Mus. de Chambre<br>Bulles et les chefs-d'œuvre<br>de la musique<br>Radio-College<br>Horre<br>NOUVELLES<br>Causette<br>Mélodies du soir<br>Un homme et son...<br>Métropole<br>NOUVELLES B.C.<br>Fiancée du commando<br>Je me souviens<br>Concert<br>Heure de la valse<br>Hier, aujourd'hui<br>Causette<br>NOUVELLES<br>Notre France<br>Franco-Roc<br>Mus. populaire<br>Programme mus.<br>Fin des émissions | Musique<br>Musique<br>Radio-Journal<br>Prises<br>Marches<br>Musique<br>NOUVELLES et<br>Relais N.B.C.<br>Musique<br>Emission éducative<br>Causette<br>Quatre pianos<br>Programme musical<br>Vie de famille<br>Soldier's Wife<br>Tante Lucie<br>NOUVELLES B.C.<br>Road of life<br>La Ferme<br>NOUVELLES<br>Happy Gang<br>Gospel Singer<br>Music by Maria<br>Big Sister<br>Intermède<br>Revue<br>Women of America<br>"Ma Perkins"<br>Pope Young<br>"Right to Happiness"<br>Chant<br>Bulles-Causette<br>Régital<br>Front line family<br>Régital de chant<br>Eyes front<br>Chroniques<br>NOUVELLES<br>Easy Aces<br>NOUVELLES B.C.<br>Programme mus.<br>Sketch<br>Tropica<br>Commentaires<br>Le défilé de la victoire<br>Quest musical<br>Heure de la valse<br>Corps d'Aviation<br>NOUVELLES<br>Town grows up<br>"Eventide"<br>NOUVELLES B.C.<br>Causette<br>NOUVELLES<br>Fin des émissions | Régital<br>Rise and Shine<br>NOUVELLES<br>Mélodies<br>Musique<br>Breakfast Club<br>Remembrance Review<br>Breakfast Club<br>NOUVELLES<br>Musical headlines<br>Baby Institute<br>Fidèle<br>Your fortune<br>Betty and Bob<br>Ladies only<br>Salon orch.<br>Nono Melody<br>Musique<br>Soldier's Wife<br>Luncheon highlights<br>NOUVELLES<br>Xmas cards<br>Gospel Singer<br>Music by Maria<br>Studio<br>Variétés<br>Chansons<br>Studio<br>Big parade<br>John Hancock<br>Pope Young<br>Ted Malone<br>Blue Frolics<br>Time View<br>Women's Page<br>Hop Harrigan<br>Dick Tracy<br>Mus. de danse<br>Ten Times<br>Studio<br>NOUVELLES<br>Mélodies<br>Musique<br>Mus. de danse<br>Lum et Abner<br>Uncle Tom<br>Rex Bell<br>The Shadow<br>"Air Band"<br>My True Story<br>Twenty melodious<br>fingers<br>NOUVELLES<br>Mus. de danse<br>Orch. de danse<br>Musique et nouvelles<br>Fin des émissions | Bonjour voisins<br>Le Traité de Rire<br>NOUVELLES<br>Brin de causerie<br>Variétés<br>En guesant...<br>Mascarade musicale<br>Fidèle<br>Variétés<br>Orch. Don Allan<br>Chansons françaises<br>Nita D'Arcy<br>L'heure féminine<br>Musique<br>L'heure féminine<br>Musique<br>Orch. Strack<br>Variétés<br>Orch. Sommers<br>Morton et Kaye<br>Féeries symph.<br>Orch. Jimmy Walsh<br>Chansons françaises<br>Comédies musicales<br>Orch. Jimmy Walsh<br>Chansons françaises<br>Variétés<br>Thé-dansant<br>Radio-Special<br>NOUVELLES<br>Mélodies<br>Musique<br>Mus. de danse<br>Lum et Abner<br>Uncle Tom<br>Rex Bell<br>The Shadow<br>"Air Band"<br>My True Story<br>Twenty melodious<br>fingers<br>NOUVELLES<br>Mus. de danse<br>Orch. de danse<br>Musique et nouvelles<br>Fin des émissions |

## On arrête le fils d'un général de l'armée d'Uruguay

Juan C. Bove-Traval serait un partisan convaincu des doctrines totalitaires

MONTREAL, 16. (O.N.A.). — Le fils d'un général de l'armée d'Uruguay a été arrêté en rapport avec la grande campagne de propagande fasciste qui évolue actuellement ici sous le centre se trouve en Espagne.

La police a arrêté Juan C. Bove-Traval, fils du quartier-maître général de l'armée d'Uruguay, comme il descendait d'un navire en provenance de Buenos-Ayres. On trouva sur sa personne des documents qui renfermaient les plans de propagande pour l'Uruguay.

Bove-Traval, qui est reconnu comme un ardent partisan des doctrines totalitaires, fit un voyage en Espagne il y a environ un an sur l'invitation du gouvernement de Franco. On rapporte qu'il prit part pendant son séjour à des activités du parti phalangiste. Dès son retour, il accomplit plusieurs voyages à Buenos-Ayres qui lui servirent à introduire ses éléments de propagande dans ce pays.

## La rééducation de notre peuple au point de vue social

Nous devons comprendre que nous sommes une minorité et éviter le socialisme

Lundi dernier, les membres de la Société S.-Jean-Baptiste (section Ville Emard, dans la paroisse de Notre-Dame du Perpetuel Secours) ont tenu leur réunion mensuelle sous la présidence de M. J.-A. Ste-Marie. On avait invité pour cette réunion M. Oscar Blain, E.A., licencié en sciences commerciales et comptable public, sociologue et économiste, à faire une conférence qu'il a intitulée "La rééducation de soi-même au point de vue social, économique et financier".

Le conférencier a d'abord examiné ce qu'est l'individu au point de vue physique, naturel et intellectuel.

La constitution physique de l'individu est très simple; son corps se résume à un peu de cendres. Au point de vue naturel, le conférencier a expliqué l'origine de l'individu et dans ce qui le concerne, spécialement son origine ancestrale, anglaise ou française. Au point de vue intellectuel, il a tenu compte de la formation familiale et repassé sommairement les régimes scolaires que nous avons dans notre province.

L'individu n'est pas appelé à vivre seul au fond des bois; il doit vivre en société. La société est composée d'individus gouvernés par des lois qui obligent chacun d'eux à respecter son voisin.

Donc, en outre de la loi naturelle qui existe dans chaque individu et qui met en lui un esprit de conservation, d'individualisme, d'égoïsme même, qui met dans son âme cette mentalité de liberté d'action, il existe donc une nécessité sociale et de loi économique qui doivent le gouverner. Pour l'établissement de ces lois il est nécessaire qu'il existe ce qu'on appelle une politique législative et un gouvernement qui en assure le fonctionnement.

Pour l'application de ces dernières lois, il faut un gouvernement des inspecteurs. Ces derniers devant être surveillés par d'autres et ainsi de suite, il s'en suit à mettre de côté toute loi morale qui dirige la conscience de l'individu et l'invite de lui-même à respecter les autres lois qu'on lui impose. Les lois morales sont donc au-dessus de toutes les autres et dirigent autant les gouvernements que les individus. Ces lois morales sont instituées, appliquées et interprétées par les religions et par leurs ministres qui en sont les gardiens et les propagateurs.

Faux, donc le principe de laisser le curé dans son presbytère, l'homme d'affaires à son commerce ou dans son usine, comme indépendants les uns des autres.

Ces principes une fois établis, le conférencier s'est appliqué à examiner notre situation à nous, Canadiens français, dans notre pays. Constituant une minorité, nous devons agir comme telle et ne pas nous croire assez forts pour agir comme si nous étions une majorité. Il a de ce fait montré que le socialisme d'état vers lequel nous tendons plus en plus, à plus forte raison le communisme, nous rend de plus en plus dépendants de la majorité qui constitue le peuple canadien.

M. C.-G. Beausoleil, licencié en sciences commerciales et diplômé des relations industrielles de l'Université Queen's de Kingston, qui a également accompagné la conférence à cette assemblée, a aussi adressé la parole, et la réunion s'est terminée par une courte allocution de M. l'abbé Joly, aumônier de la section.

## AVERTISSEMENT

AYANT À FAIRE FACE À LA CRISE DE MAIN-D'OEUVRE LA PLUS SÉRIEUSE DE SON HISTOIRE

## LA POSTE

NE PEUT PAS GARANTIR LA DISTRIBUTION LOCALE POUR NOËL

DES OBJETS POSTÉS APRÈS LE 20 DÉCEMBRE

Publié avec l'autorisation de l'hon. William P. Mulock, C.R., député, Ministre des Postes

## Le général Arnold gagne le trophée Collier pour 1943

Ce trophée très convoité lui sera remis ce soir au cours d'un dîner à Washington

Le général Henry Harley Arnold, propagandiste enthousiaste des bombardiers lourds, qui a fait de l'aviation des Etats-Unis la plus formidable machine aérienne du monde, est le gagnant des prix d'aviation pour 1943. Le trophée sera remis ce soir à ce général de 59 ans, commandant en chef de l'aviation de l'armée américaine au cours d'un dîner à Washington.

Ce dîner commémorera le 40e anniversaire de la première envolée d'Orville Wright et de son frère Wilbur. Ce sont ces deux frères qui ont montré l'art de voler au général Arnold en 1911, qui est aussi l'année où il a marqué l'établissement du trophée Collier par Robert F. Collier, fils du fondateur de la revue Collier's Weekly.

La National Aeronautic Association, dépositaire du trophée, a décidé de décerner cette récompense au général Arnold à cause de "l'organisation et du progrès de l'aviation de l'armée dans le monde en 1942".

Des raisons de sécurité empêchent les organisateurs de la fête de donner tous les détails du travail du général Arnold, mais on peut déjà maintenant dire que c'est grâce à lui que l'on assiste aujourd'hui à certaines victoires et notamment celles de l'Italie et de Bougainville, dans le Pacifique.

Louis XIV dépensa plus de \$400,000 pour les jardins de Versailles.

## La vedette de "Blossom Time"



Adrienne Gray, vedette féminine de l'opérette "Blossom Time" qui sera présentée au His Majesty's à compter du 24 décembre.

## Brillant film d'espionnage au cinéma Capitol cette semaine

"Appointment in Berlin" met en vedette, George Sanders et Marguerite Chapman — "Heaven Can Wait" demeuré au Loew's — "The Man From the Under" au cinéma Palace — "Texas to Tokyo" au Princess

"Appointment in Berlin" sera à l'affiche du cinéma Capitol, aujourd'hui. C'est un brillant film d'espionnage. George Sanders, acteur anglais, et Marguerite Chapman, sont les vedettes. Sanders joue le rôle d'un aviateur de la R.A.F. qui délibérément agit pour tomber en disgrâce et se faire accablé d'insultes des milieux nazis. Cela lui permet de devenir une vedette de la radio nazie et de lancer des messages instructifs à son pays sous forme de code.

Marguerite Chapman joue le rôle d'une jeune Allemande qui se laisse prendre aux charmes de l'agent britannique.

Le second film au programme sera "Two Sentinels in Chicago" avec Joan Davis, Jinx Falkenburg, Ann Savage, Leslie Brooks. Il s'agit d'une très vivante comédie musicale. Plusieurs sujets courts compléteront le programme du Capitol.

Au Loew's

"Heaven Can Wait", voilà le titre d'un film qui remet sous nos yeux l'existence fastueuse de la haute société de 1890. Ce film demeurera à l'affiche pour une autre semaine au Loew's. L'atmosphère de ce temps est fidèlement reproduite et les scènes de la haute société, étudiées avec justesse. C'est la vie d'une période où les préjugés, fort importants en apparence ne réussissent pas à empêcher les scandales des jeunes et des moins jeunes. Aussi, Henry Van Cleve (Don Ameche), au sortir d'une vie très réussie, avec les femmes, se rend tout droit chez son honneur le Diable. On verra comment l'accent de sincérité qu'il s'était efforcé d'imiter, durant toute sa vie, saura à l'entendre Méphisto.

"The Man from the Under" semble la devise d'un homme qui naquit Don Juan et justifiera ce titre à tous les instants de sa longue vie.

Au Palace

"The Man from the Under" avec Charles Laughton, Binnie Barnes et Richard Carlson, tel est le film qui débutera aujourd'hui au cinéma Palace.

Laughton incarne ici un Australien qui à la fin de la première grande guerre quitte la Belgique pour emmener avec lui deux petits réfugiés vers l'Australie. Cependant dans sa hâte de rentrer en son pays, l'Australien oublie un de ses protégés. Toutes sortes de péripéties s'ensuivent qui ont leur aboutissant à la seconde guerre.

"The Man from the Under" est essentiellement une comédie. Laughton est un des acteurs les plus variés et a créé une grande impression sur le public nombreux qui l'admire. Son plus récent film ne fait pas exception.

André Charlot, Robert Cavanaugh, Arthur Shields, Horace Nally font aussi partie de la distribution. Plusieurs films courts compléteront le programme du Palace.

Au Princess

"The Falcon and the Co-eds", tel sera le film qui prendra l'affiche aujourd'hui au cinéma Princess. On sait, combien la série dite du "Falcon" est populaire. Cette fois nous retrouvons le héros du film, le héros de la série d'aventures qui se passent cette fois dans un collège américain pour jeunes filles. L'action se déroule en de splendides endroits de la Californie. Appelé à ce collège pour faire enquête sur la mort d'un professeur, le Falcon s'aperçoit qu'il est en face d'un assassinat accompli par le moyen de poudres empoisonnées. La recherche du coupable ou de la coupable constitue l'intérêt de ce film fertile en rebondissement et en surprises.

Un autre grand film et des sujets courts, compléteront le programme du Princess.

A l'Imperial

A compter d'aujourd'hui le cinéma Imperial présentera à ses habitués le grand film "Stage Door Canteen" qui a tenu l'affiche durant 17 semaines au cinéma Orpheum. "Stage Door Canteen" est une pellicule qui glorifie le grand centre d'ameusement et d'hospitalité offert aux militaires dans la ville de New-York. Une quarantaine de vedettes dont Helen Hayes, Yehudi Menuhin, Edgar Bergen, Ina Claire, Paul Muni,

## Danseuse à l'El Morocco



Dorothy Miller une des gracieuses danseuses du cabaret El Morocco. Dorothy a passé deux ans au service du British American Ambulance Corps. Elle entra à ce service après être apparue dans une revue donnée à un théâtre-bénéfice. Plus récemment, Dorothy contribua à un autre théâtre-bénéfice à l'hôtel Waldorf Astoria à New-York. Halsey Rains un "talent scout" de la MGM la remarqua, et la recommanda à Nicky Blair, producteur des revues de Billy Rose au Diamond Horseshow. C'est alors que Mlle Miller débuta au théâtre et au cabaret.

## La veille du jour de l'An dans les grands cinémas

Films exclusifs, vaudeville, jolies filles, musique, souvenirs, etc.

Des projections nocturnes auront lieu cette année comme d'habitude la veille du jour de l'An, dans les principaux cinémas de Montréal dirigés par la Consolidated Theatres Co. Ltd., le Palace, le Loew's, le Capitol, le Princess, l'Imperial et le Victory. Chacun de ces cinémas présentera des films exclusifs en même temps qu'un spectacle scénique. Il y aura alors plusieurs numéros de vaudeville, de jolies filles et un orchestre.

Au Loew's on projètera sur l'écran: "Sweet Rosie O'Grady" avec Betty Grable, Robert Young et Adolphe Menjou.

Au Palace, "Thank You Lucky Star" avec Humphrey Bogart, Eddie Cantor, Betty Davis, Olivia de Havilland, Errol Flynn, Ida Lupino, Alexis Smith, Dinah Shore, Dennis Morgan, etc.

Au Capitol, ce sera, "Wintertime" avec Sonja Henis, Jack Oakie, Cesar Romero et Carole Landis.

Au Princess, on jouera "The Heat's On" avec Mae West, Victor

## — AVIS — Variétés Lyriques

## VALSES de VIENNE

GREAT WALTZ

Une autre SUPPLÉMENTAIRE

MARDI 1er FEVRIER

20—22—23—25—27—29—30 Janvier et 1er Février

Prix des places: 1.65—1.35—1.20—0.90c (Taxes incluses)

En vente au Monument National de 10 hrs à 6 hrs, P.L. 9161

Nouvelle revue pleine d'entrain

## ASHLEY & WARE

Spécialistes du sourire

★ JOE E. ROSS comédien maître de cérémonie

★ MYRA JEANNE acrobate

★ Ugo Martinelli chanteur international

★ LES COMPAGNES MARGARET FABER

PL. 8000

9.30 P.M. CHAQUE VENDREDI...

CBF MONTREAL CIBR RIMOUSKI CBY QUEBEC CINC NEW CARLISLE CBI CHICOUTIMI CICH HULL CIBR STE-ANNE-DE-LA-POTATIERE

Faites vos réservations dès maintenant pour la veille de Noël et la veille du Nouvel An

## OÙ L'ESPRIT DE NOËL PRÉVAUT!

Une grande revue — Mets de choix — Joli décor

12 "MILRAY LOVELLES" 12

On peut faire ses réservations maintenant pour la veille du Nouvel An

TOUJOURS HARTLEY ET SON ORCHESTRE

REX WEBER... SIBYL BOWAN... MACK et DESMOND

## EL MOROCCO

1410, rue Metcalfe — Réservations: MA. 7729

## ARCADÉ

A L'AFFICHE

MARCEL CHABRIER  
ANTOINETTE GIROUX  
GERMAINE GIROUX

## AMOUREUSE

par GEORGE H. BROWN

HENRI PELLETIER, EUSAGAREAN, LUCILLE LAMON  
HENRI LETONDAI

## ST-DENIS

A L'AFFICHE

Le GRAND RAIMU  
CHARLEMAGNE

"LUCIEN BAROUX" "MARIE GLORY"

DE MOULIN  
SOLEIL

VEILLE JOUR D'AN

A TONIC FOR EVERYTHING FROM YOUR FUNNYBONE TO YOUR HEART!

Ernst LUBITSCH'S  
GREATEST production

## Heaven Can Wait

EN COULEURS

GENE TIERNEY  
DON AMECHE  
CHARLES COBURN

Second Week!

## MAN FROM DOWN UNDER

Star of a hundred screen triumphs, brings you 1,000 new thrills in

A L'AFFICHE

Palace

## APPOINTMENT IN BERLIN

SANDERS · CHAPMAN

Quaker Stewards · Gale Sondergaard

Special feature: TWO SENTINELS FROM CHICAGO

A L'AFFICHE

Capitol

WALTER WANGER'S  
SPECTACULAR TRIUMPH!

## TEXAS TO TOKYO

INSPIRED BY THE FIGHTING SONG OF TEXAS A. & M.

MICHAEL WHINE ANNE EHTYNE  
HARRIS REEVE, M. MARTHA WISCONSIN

"FALCON" "CO-EDS"

BY TOM CONWAY

PRINCESS A L'AFFICHE

Aujourd'hui, Samedi, Dimanche  
48 VEDETTES  
6 ORCHESTRES

"Stage Door Canteen"  
— Autre film —  
"McGuerrins From Brooklyn"

IMPERIAL

# HORIZONS FÉMININS

## Fait frette!...

Que l'on dise académiquement "La température hivernale est très rigoureuse, cette année!", que l'on se borne à dire "Il ne fait pas chaud" ou qu'on s'écrie, une lueur de gaieté dans les yeux et un sourire au coin des lèvres "Fait frette!" on n'en exprime pas moins une vérité flagrante.

Franchement, depuis deux ans, le père Hiver nous donne d'indéniables preuves de la tendresse qu'il a pour nous. En temps ordinaire, on peut s'arrêter à chanter sur tous les tons la poésie de l'hiver, la candeur du manteau de neige et sortir tous les clichés présents, passés et à venir; à l'heure actuelle, c'est moins drôle.

Nous qui mangeons tous les jours et dormons dans nos lits sans crainte d'être réveillés au beau milieu d'une nuit glaciale par les hurlements de la sirène d'alarme, qui pouvons toujours aller acheter, au magasin du coin, les sous-vêtements et les bas, les gants et les écharpes protecteurs, nous sommes tout de même des privilégiés. Il fait frette, c'est entendu, mais pensez à la morsure du froid qui s'attaque à un organisme déjà débilité par de trop longues privations et incapable de compenser, par la chaleur naturelle produite par la combustion des graisses, la température ambiante!

Franchement, il est impossible de ne pas s'y arrêter, de ne pas y penser. Froid terrible, froid paralysant, froid mortel, combien de victimes fait-tu dans les régions où tu étends tes ravages? Et dire que voilà le cinquième hiver! C'est affolant, quand on y pense. Ne sentez-vous pas, par des journées aussi cruelles, comme une espèce de commandement sourd de votre esprit et vous ordonne de faire quelque chose pour tous ces malheureux inconnus qui doivent endurer des tortures que nous ne soupçonnons même pas?

Avoir froid, mais c'est terrible! C'est la fin du monde! Un adulte peut encore, lorsqu'il a des forces, trouver le moyen de se réchauffer, en travaillant, en agissant, mais songez aux petits enfants, aux adolescents anémiques, aux vieillards de plus en plus frireux à mesure qu'ils avancent en âge...

Où, je vous entends! Que faire? On ne peut pourtant pas aller leur porter ce dont ils manquent... Alors?

Alors il faut trouver le moyen de donner le grand coup, de travailler, nous dans notre pays privilégié, encore plus fort, afin que cette guerre termine. Et surtout, ne pas nous laisser aller à dire des sottises comme ces jeunes femmes que j'entendais, l'autre soir, dans le tram. Ça vaut la peine d'être conté. Elle avaient magasiné tout l'après-midi et en revenant, elles s'étonnaient d'avoir constaté que plusieurs objets étaient de provenance anglaise.

Comment que ça se fait, dit l'une, que les Anglais sont capables de faire des tissus et que nous autres, c'est des munitions qu'on fait?

— Ah! bien... répondit l'autre...

Mais ce ton évasif voulait en dire long. Chères petites femmes qui ne comprennent pas qu'il est juste, simple et logique que les usines de guerre soient ici, où les avions boches ne viendront jamais, que là-bas où elles pourraient être bombardées et mises hors de service, comme celles d'Allemagne, qui ne peut pas, elle, faire faire ses munitions au dehors. Elles n'y avaient jamais pensé, mais tout de suite, elles tâchaient de trouver la petite bête.

Au lieu de réfléchir, remerciez donc le bon Dieu de notre bonheur, de notre confort et faisons tout notre possible, en travaillant, en épargnant, en mettant tout en oeuvre pour que la guerre termine et avec elle les malheurs de tant de millions d'êtres. Fait frette ici... Pensez donc ce que ça peut être ailleurs...

Odette Oligny

## Le cadeau des cadeaux!

... UN MANTEAU DE FOURRURE H. R.



Pour votre chérie... fille, épouse, mère, quel cadeau plus durable et de meilleur goût pour Noël qu'un Manteau de Fourrure de HOLT RENFREW? Donnez... par exemple, un manteau de

## "Dos" de rat musqué teint martre

Les manteaux H.R. sont faits uniquement de rats musqués du Nord, superbement teints pour simuler la martre... nuances de brun doux et riche. Les peaux paraissent se fondre... de la façon que la martre est travaillée pour donner de longues lignes ininterrompues de couleur. Et... de la coupe inimitable H.R.

Magazinez par toute la ville... comparez les qualités... les valeurs... les prix... et soyez convaincus que les Fourrures garanties H.R. sont sans pareille.

Pailements différés selon les règlements de la Commission des Prix de Guerre

**HOLT RENFREW**

Fourrures au Canada depuis plus de 106 ans.

Angle Sherbrooke et de la Montagne

## Dans le Monde

### Prochains mariages

Le mariage de Mlle Marcelle Chénier, fille de M. et de Mme Louis Chénier, de Regina, Sask., avec M. Jean-Bernard Beauregard, fils de M. et de Mme J.-E. Beauregard, de Montréal, sera célébré en la chapelle St-Victor de l'église Notre-Dame de Grâce, le mercredi 22 décembre, par le R.P. Piché, o.f.m.

On annonce le mariage de Mlle Marguerite Martineau, fille du Dr G.-E. Martineau, décédé, et de Mme Martineau, de Québec, avec M. René Larue, fils de M. et de Mme Louis Larue et petit-fils de l'hon. H.-G. Carroll, ancien lieutenant-gouverneur de la province de Québec, et de Mme Carroll, décédée, et de l'hon. Juge et de Mme Larue, décédée. La bénédiction nuptiale leur sera donnée demain matin, dans la plus stricte intimité, en la Basilique de Québec.

On annonce le mariage de Mlle Yvette Gagné, fille de M. et de Mme Adélard Gagné, de Montréal, avec M. Paul-Henri Marcoux, de Montréal, fils de M. et de Mme A.-H. Marcoux, de Québec. La bénédiction nuptiale leur sera donnée le lundi 20 décembre, à 9 h., en l'église Notre-Dame du Très-Saint-Sacrement.

M. P.-A. Juneau, c.r., et Mme Juneau, de Québec, annoncent le mariage de leur fille, Gisèle, avec M. Marc Angers, c.a., fils du notaire et de Mme P.-A. Angers, aussi de Québec. La bénédiction nuptiale leur sera donnée le mardi 23 décembre, en la chapelle St-Louis de la Basilique de Québec.

M. et Mme O. Bernier, de Westmount, annoncent le mariage de leur fille, Lucille-Raymonde, avec M. Howard MacPherson Brownrigg, fils de M. et de Mme W.-F. Brownrigg, de Notre-Dame de Grâce.

Mme Louis St-Laurent, de Québec, passe quelques jours en notre ville.

L'hon. Frank Connors fait actuellement un séjour à Québec.

Mme A.-A. Solvén est retournée à Québec après avoir passé quelques temps à Montréal.

Mlle Madeleine St-Laurent, de Regina, fait actuellement un séjour en ville après avoir passé quelques jours à Québec.

Mme Charles Delagrave, de Québec, a passé quelques jours à Montréal dernièrement.

Mme Jérôme Interiorsa est rentrée de Québec où elle a passé quelques temps chez sa fille, Mme B. Tanguay.

Mme Z. Martin est de passage à Québec pour un séjour indéterminé.

Lugosch-Gagnon

Au Palais de l'Archevêché, hier après-midi, à 5 h., avait lieu dans la plus stricte intimité le mariage de Mlle Simone Gagnon, fille du colonel J.-T.-E. Gagnon, O.B.E., et de Mme Gagnon, avec Karl-Edwin Lugosch, fils de M. et de Mme Joseph-D. Lugosch, d'Union City (N.-J.). La bénédiction nuptiale leur fut donnée par Mgr Adélard Harbord. Le colonel Gagnon accompagnait sa fille et M. Alan-A. MacNaughton était le témoin du marié. La mariée portait un costume en tulle et de fleurs fraîches dans les tons de bleu et rose pastel bordé de tulle, une parure de renard platine et un bouquet de roses Briarcliff à l'épaulé.

Mme Gagnon, mère la mariée, portait un ensemble de crêpe de laine noir, des accessoires noirs, des fourrures de renard argenté et des roses Briarcliff au corsage. A l'issue de la cérémonie, il y eut un dîner intime à l'hôtel Windsor, où la table de la mariée était ornée de roses Briarcliff et de verdure. Les nouveaux époux partirent ensuite par avion pour New-York et Washington. Pour voyager, Mme Lugosch portait avec son costume bleu un manteau de laine marine doublé de fourrure blanche, un feutre et des accessoires marins. Les nouveaux mariés feront un voyage de deux mois aux États-Unis, après quoi ils s'installeront à Honolulu où ils résideront. M. et Mme Louis-Philippe Gagnon, d'Ottawa, et Mme Alan MacNaughton assistaient au mariage.

Barry-Author

Récemment, en l'église St-Léon de Westmount, avait lieu le mariage de Mlle Jeanne Author, fille de M. et de Mme Pierre-Paul Author, de Chicago, décédée, avec M. Charles-Lawrence Barry, fils de M. et de Mme Patrick-T. Barry, de Renfrew, Ont., décédée. La mariée, accompagnée de son oncle, le lieutenant J.-A. Lussier, portait un costume couturier bleu et un petit chapeau assorti, un manchon de renard argenté piqué d'orchidées. M. H.-J. Devereaux était le témoin du marié.

Après une réception intime chez le lieutenant et Mme Lussier, avenue Olivier, à Westmount, M. et Mme Barry partirent pour Québec où ils feront un séjour au Château Frontenac. A leur retour, ils résideront au 4720 du boulevard Westmount.

Lamb-Redpath

Le mariage de Mlle Jean-Mary Redpath, fille de M. et de Mme Thomas Redpath, de Westmount, avec le lieutenant Harry-A. Lamb, fils de M. et de Mme Thomas-C. Lamb, aussi de Westmount, a été célébré le samedi 9 octobre, en l'église St. Mary Abbots, de Kensington, Londres, Angleterre. La mariée était accompagnée de son oncle, le vice-maréchal de l'Air A.-L. Paxton, C.B.E., D.F.C., R.A.F. Elle portait une robe d'un doux ton de gris, un petit chapeau assorti orné d'un halo de tulle et un bouquet de roses et de cuir blanc au corsage. Mlle Constance Harrison, du Corps de la Croix-Rouge Canadienne, de St-John, N.-B., agissait comme demoiselle d'honneur. Le lieutenant Thomas-E. Lamb, R.C.A., frère du marié, était garçon d'honneur, tandis que le lieutenant William Baird, des Grenadiers, et le lieutenant Allan Doig, 17th D.Y.R.C.H., tous deux de Montréal, plaçaient la mariée. La mariée fut portée par le Corps de la Croix-Rouge canadienne outre-mer.

La Société Classique

La Société Classique donnera un bal, la veille du Jour de l'An, au Cercle Universitaire, sous le patronage du secrétaire provincial et de Mme Hector Perrier et sous la présidence d'honneur du maire de



M. Fernand Goulet et Mme Goulet (Georgette Laroche). Le mariage fut célébré récemment en l'église du Sacré-Coeur, de Montréal. Mme Goulet est la fille de M. Arthur Laroche, décédé, et de Mme Laroche. M. Goulet est le fils de M. et de Mme Z. Goulet. (LE CANADA)

Montréal et de Mme Adhémar Raynaud. Les membres du comité féminin de l'organisation de cette fête mondaine comprennent: Mlle Jacqueline Thibodeau, Alice St-Laurent, Madeleine Campau, Monique Gauvreau, Madeleine Leblanc, Thérèse Laporte, Lucille Vincent, Clarisse Cardinal, Germaine Martel, Madeleine Payer, Louise De Martigny, Louise Renaud, Andrée Duquette, Gisèle Thibault, Marie-Marguerite Lefebvre, Jacqueline Barbeau, Rachel Côté, Louise Nadeau, Andrée Nadeau, Suzanne Labrecque, Claire Gratton, Jeanne Côté, Denise Duquette, Yolande Gervais, Margot Charbonneau, Isabelle Bergeron, Claire Duguid, Lucienne Marcoux, Suzanne Hébert, Réjane Durand, Mariette Poupart, Madeleine Goulet, Dolores Jalbert et Hélène Noël.

## HYGIÈNE

### Bain de beauté

Bien entendu, vous prenez — tous les jours — un bain ou une douche pour rester parfaitement propre. Mais se baigner dans l'eau, s'asperger avec une grosse éponge, ce n'est pas suffisant pour entretenir la beauté de votre corps.

Efforcez-vous donc, pour atteindre ce dernier point, de prendre de temps à autre — deux fois par semaine, le soir, avant d'aller au lit si vous ne pouvez le faire le matin, un bain uniquement pour vous relaxer, pour vous embellir.

Il existe, à l'heure actuelle, des sels de bains absolument étonnants. Certains, à base de pins, vous apporteront un apaisement merveilleux, d'autres vous fortifieront, d'autres encore, en rendant votre bain tout moussueux, affineront de belle façon le grain de votre peau. Faites couler l'eau tandis que vous vous dévêtiez et que vous vous démaquillez complètement. Votre visage bien nettoyé, enduisez-le d'une crème grasse, nourrissante, qui pénétrera profondément votre épiderme, tandis que vous vous baignez. Réajustez votre mise en plus après avoir bien brossé vos cheveux et mettez quelques épingles et un fillet pour retenir et maintenir vos boucles, car rien ne gâche votre coiffure comme cette vapeur d'eau qui emplit votre cabinet de toilette.

Ceci fait, entrez dans l'eau. Allongez-vous bien complètement et détendez-vous le plus possible. Si les sels de bains sont bien choisis, parfumés, vous devez tout de suite ressentir un bien-être parfait. Tenez la fatigue d'une journée s'envole après un quart d'heure de détente réelle dans un bain tiède. Après ces quelques minutes, n'oubliez pas que vous voulez non seulement vous nettoyer, mais augmenter votre beauté. Prenez alors cette brosse un peu dure que nous vous avons souvent recommandée et frictionnez-vous avec assez d'énergie. Les premiers temps, votre peau rougira beaucoup et vous ne trouverez peut-être pas ce traitement agréable, mais très vite vous constaterez la disparition complète de toute chair de poule, de tous les autres petits inconvénients.

Insistez aux coudes, frottez bien les bras, les jambes, les genoux, les hanches si elles sont un peu trop dures, les épaules. Tout de suite, votre sang circulera mieux et, par conséquent, votre visage lui-même retrouvera les couleurs naturelles qu'il a perdues et tout votre corps sera plus à l'aise. Profitez également de ce que vous êtes tout enduite de mousse de savon pour passer une pierre ponce bien plate aux endroits où votre peau n'est pas très douce, les coudes, les genoux surtout. Reposez-vous encore quelques minutes, puis sortez de l'eau.

Séchez-vous vite avec une grosse serviette éponge que vous passerez rapidement, mais en frottant fort sur tout votre corps. Puis aspergez-vous avec de l'eau de Cologne et laissez-la sécher sur votre peau.

Il ne vous reste plus qu'à ôter la crème nourrissante de votre visage, à poudrer le dessous de vos bras, votre buste, vos pieds et vos genoux avec du talc, et vous serez prête, soit à aller vous coucher et à passer une magnifique nuit de repos; soit, si vous prenez le bain le matin, à aller gaiement, joyeusement, à votre travail.

Certaines prétendent peut-être, qu'elles n'ont pas le temps de s'occuper autant d'elles-mêmes. Mais, celles-là, nous les traiterons sans ménagement de paresseuses et nous ne les plaindrons nullement si elles ne trouvent pas la vie belle, si elles s'irritent de n'avoir pas d'amis. Voyons, pourquoi voulez-vous que la vie vous donne tout ce qu'elle contient pour vous, si vous ne faites

## LA JOURNÉE ASTRALE

par Stella

(Spécial au "Canada", croix réservée)

Si c'est votre fête aujourd'hui:

Vous êtes un scientifique pratique et très persévérant. Vous désirez connaître les causes et les effets de toutes choses. Porté quelque peu à l'impudence, vous feriez bien de reconnaître qu'il faut souvent de nombreuses années avant de connaître exactement certaines questions vitales. Une fois que vous avez entrepris quelque chose, vous êtes déterminé à la poursuite jusqu'au bout. Vous appartenez à la catégorie des lutteurs, des combattants de ce monde et vous désirez, lorsque vous entrez dans la bataille, la lutte du bon côté. Vous avez hérité de votre naissance d'une grande confiance en vous-même aussi il importait que vous appreniez vous à servir à votre avantage et au maximum. Vous partirez de plus grand succès si vous vous en remettez complètement à vos propres efforts que si vous vous en remettez aux directives et aux fantaisies de supérieurs pour avancer votre voie. Vous êtes d'une nature optimiste et vous faites un agréable et joyeux compagnon.

Vous êtes un amateur du voyage, surtout des croisières, et il se pourrait que vous embrassiez la carrière maritime à quelque période de votre vie. Mais il semble aussi que vous vous intéressiez et que vous reviez à bien vite fonder votre foyer et vivre au milieu de votre famille. Le mariage vous aidera grandement à vous réaliser vous-même et à faire un succès de votre vie.

Pour savoir ce que les étoiles vous réservent pour aujourd'hui, retenez bien le signe sous lequel vous êtes né (il apparaît ci-dessous avec les dates où il domine)

**Sagittaire** — Du 23 novembre au 22 décembre — Tirez tout le profit possible de cette journée avant 4 h. p.m. Plus tard, vous devrez faire appel à toute votre patience et à tout votre tact pour éviter les complications.

**Capricorne** — Du 23 décembre au 20 janvier — Évitez tout risque inutile vers la fin de l'après-midi. Ne favorisez pas les déboires en agissant trop à la hâte après 4 h.

**Verseau** — Du 21 janvier au 19 février — Prenez la détermination de terminer tout travail important avant 3 h. p.m., puisque vous devez éviter tout excès de travail durant la fin de l'après-midi.

**Poisson** — Du 20 février au 21 mars — N'allez pas, par inadvertance, détruire tout ce que vous avez construit avant 4 h. p.m. Mettez-vous en garde contre les ennemis.

**Bélier** — Du 22 mars au 20 avril — Profitez surtout de la matinée aujourd'hui. Vous feriez bien d'y penser à deux fois avant d'agir durant l'après-midi.

**Taurus** — Du 21 avril au 21 mai — Accomplissez votre travail le plus important durant la matinée car vers 4 h. p.m. vous serez en proie à l'incertitude.

**Gémeaux** — Du 22 mai au 22 juin — Si vous pouvez éviter la précipitation de même qu'un mouvement de colère durant la dernière partie de l'après-midi, tout s'arrangera à votre avantage.

**Cancer** — Du 23 juin au 23 juillet — Efforcez-vous d'accomplir tout travail important avant 4 h. p.m. Plus tard, vous éprouverez beaucoup de difficultés dans votre travail.

**Libra** — Du 24 juillet au 23 août — Vos efforts seront plus favorisés durant la matinée et jusqu'à 3 h. p.m. Plus tard, évitez les troubles.

**Vierge** — Du 24 août au 23 septembre — La matinée vous sera des plus favorables. Surveillez votre caractère durant l'après-midi et la soirée.

**Balance** — Du 24 septembre au 23 octobre — Ne perdez pas votre temps et efforcez-vous d'accomplir votre travail principal avant 4 h. p.m. Plus tard, vous serez porté à la précipitation, d'où difficultés.

**Scorpion** — Du 24 octobre au 23 novembre — Profitez le plus possible des heures de la matinée et soyez très patient durant l'après-midi et la soirée.

Je n'ai jamais les efforts que vous permettront, un jour, d'obtenir le résultat que vous escomptez. Mettez toutes les chances de votre côté, ne laissez rien au hasard, et vous verrez tout à coup comme l'existence vous paraîtra passionnante.

## LE COURRIER D'ODETTE

### Savoir s'arrêter voilà le bon sens

Q.—Je suis votre courrier depuis son début et si je ne suis pas toujours d'accord avec vous pour certaines questions, je le suis tout à fait en ce qui concerne les jeunes filles qui se précipitent au-devant des garçons et leur donnent une foule de petits soins qu'ils ne leur demandent pas. J'ai fait cela moi aussi, dans ma jeunesse. J'étais prévenante et dévouée pour mon fiancé d'abord, pour mon mari ensuite. Au bout de quelques années, je me suis rendu compte qu'il s'imaginait vraiment que mes services lui étaient dus et non seulement il ne me rendait rien, mais il me faisait des reproches quand par hasard j'avais oublié la moindre petite chose. Il allait jusqu'à exiger que je le déchausse, le soir et que je lui présente une allumette enflammée pour allumer sa pipe. A la fin, je me suis lassée et je lui ai dit que cette servitude allait cesser. Il y a eu une chicane suivie d'une boudoirie mais j'ai tenu mon point et depuis, je suis malheureuse chez moi. Pensez-vous que j'aie bien fait?

Sweet-Heart

R.—La chose vous ayant réussi, vous avez bien fait. Mais votre cas est probablement isolé. Ce que les jeunes filles ne comprennent pas toujours, c'est qu'elles commencent l'amabilité et où elle finit pour donner place à la servitude. Les jeunes gens se font, de la jeune fille qu'ils fréquentent, un idéal chevaleresque (je parle ici des jeunes gens bien élevés et aux beaux sentiments). Ils se sentent, lorsqu'ils pensent à elle, l'âme d'un paladin. Ils veulent la protéger, la couvrir de tendresse, lui rendre la vie douce et facile, bref, faire leur besogne d'homme. Les petites filles, qui comprennent rien, gâchent tout cela par un empressement maladroit que le jeune homme ne leur demande pas. Une fois mariées elles exagèrent leur rôle et prennent le risque de voir leurs gentilles attentions devenir des besoins et prendre force de loi. Certes, il faut blâmer la femme-poupée juste bonne à filer dans ses déshabillés de chambre, mais ces excellentes personnes ont accepté sa catégorie de femme et l'autre, la jeune épouse sensée, qui prend sa nouvelle vie fort au sérieux, il y a une marge. Le mari a le droit d'exiger de sa femme une bonne tenue de la maison et du linge, des repas bien préparés et à l'heure mais il n'a pas celui d'exiger de la servitude. D'ailleurs, tant est complexe le caractère masculin, au lieu d'être reconnaissant à la femme qui se dévoue pour lui, il se sentira un peu de femme et l'autre, la jeune épouse sensée, qui prend sa nouvelle vie fort au sérieux, il y a une marge. Le mari a le droit d'exiger de sa femme une bonne tenue de la maison et du linge, des repas bien préparés et à l'heure mais il n'a pas celui d'exiger de la servitude. D'ailleurs, tant est complexe le caractère masculin, au lieu d'être reconnaissant à la femme qui se dévoue pour lui, il se sentira un peu de femme et l'autre, la jeune épouse sensée, qui prend sa nouvelle vie fort au sérieux, il y a une marge. Le mari a le droit d'exiger de sa femme une bonne tenue de la maison et du linge, des repas bien préparés et à l'heure mais il n'a pas celui d'exiger de la servitude. D'ailleurs, tant est complexe le caractère masculin, au lieu d'être reconnaissant à la femme qui se dévoue pour lui, il se sentira un peu de femme et l'autre, la jeune épouse sensée, qui prend sa nouvelle vie fort au sérieux, il y a une marge. Le mari a le droit d'exiger de sa femme une bonne tenue de la maison et du linge, des repas bien préparés et à l'heure mais il n'a pas celui d'exiger de la servitude. D'ailleurs, tant est complexe le caractère masculin, au lieu d'être reconnaissant à la femme qui se dévoue pour lui, il se sentira un peu de femme et l'autre, la jeune épouse sensée, qui prend sa nouvelle vie fort au sérieux, il y a une marge. Le mari a le droit d'exiger de sa femme une bonne tenue de la maison et du linge, des repas bien préparés et à l'heure mais il n'a pas celui d'exiger de la servitude. D'ailleurs, tant est complexe le caractère masculin, au lieu d'être reconnaissant à la femme qui se dévoue pour lui, il se sentira un peu de femme et l'autre, la jeune épouse sensée, qui prend sa nouvelle vie fort au sérieux, il y a une marge. Le mari a le droit d'exiger de sa femme une bonne tenue de la maison et du linge, des repas bien préparés et à l'heure mais il n'a pas celui d'exiger de la servitude. D'ailleurs, tant est complexe le caractère masculin, au lieu d'être reconnaissant à la femme qui se dévoue pour lui, il se sentira un peu de femme et l'autre, la jeune épouse sensée, qui prend sa nouvelle vie fort au sérieux, il y a une marge. Le mari a le droit d'exiger de sa femme une bonne tenue de la maison et du linge, des repas bien préparés et à l'heure mais il n'a pas celui d'exiger de la servitude. D'ailleurs, tant est complexe le caractère masculin, au lieu d'être reconnaissant à la femme qui se dévoue pour lui, il se sentira un peu de femme et l'autre, la jeune épouse sensée, qui prend sa nouvelle vie fort au sérieux, il y a une marge. Le mari a le droit d'exiger de sa femme une bonne tenue de la maison et du linge, des repas bien préparés et à l'heure mais il n'a pas celui d'exiger de la servitude. D'ailleurs, tant est complexe le caractère masculin, au lieu d'être reconnaissant à la femme qui se dévoue pour lui, il se sentira un peu de femme et l'autre, la jeune épouse sensée, qui prend sa nouvelle vie fort au sérieux, il y a une marge. Le mari a le droit d'exiger de sa femme une bonne tenue de la maison et du linge, des repas bien préparés et à l'heure mais il n'a pas celui d'exiger de la servitude. D'ailleurs, tant est complexe le caractère masculin, au lieu d'être reconnaissant à la femme qui se dévoue pour lui, il se sentira un peu de femme et l'autre, la jeune épouse sensée, qui prend sa nouvelle vie fort au sérieux, il y a une marge. Le mari a le droit d'exiger de sa femme une bonne tenue de la maison et du linge, des repas bien préparés et à l'heure mais il n'a pas celui d'exiger de la servitude. D'ailleurs, tant est complexe le caractère masculin, au lieu d'être reconnaissant à la femme qui se dévoue pour lui, il se sentira un peu de femme et l'autre, la jeune épouse sensée, qui prend sa nouvelle vie fort au sérieux, il y a une marge. Le mari a le droit d'exiger de sa femme une bonne tenue de la maison et du linge, des repas bien préparés et à l'heure mais il n'a pas celui d'exiger de la servitude. D'ailleurs, tant est complexe le caractère masculin, au lieu d'être reconnaissant à la femme qui se dévoue pour lui, il se sentira un peu de femme et l'autre, la jeune épouse sensée, qui prend sa nouvelle vie fort au sérieux, il y a une marge. Le mari a le droit d'exiger de sa femme une bonne tenue de la maison et du linge, des repas bien préparés et à l'heure mais il n'a pas celui d'exiger de la servitude. D'ailleurs, tant est complexe le caractère masculin, au lieu d'être reconnaissant à la femme qui se dévoue pour lui, il se sentira un peu de femme et l'autre, la jeune épouse sensée, qui prend sa nouvelle vie fort au sérieux, il y a une marge. Le mari a le droit d'exiger de sa femme une bonne tenue de la maison et du linge, des repas bien préparés et à l'heure mais il n'a pas celui d'exiger de la servitude. D'ailleurs, tant est complexe le caractère masculin, au lieu d'être reconnaissant à la femme qui se dévoue pour lui, il se sentira un peu de femme et l'autre, la jeune épouse sensée, qui prend sa nouvelle vie fort au sérieux, il y a une marge. Le mari a le droit d'exiger de sa femme une bonne tenue de la maison et du linge, des repas bien préparés et à l'heure mais il n'a pas celui d'exiger de la servitude. D'ailleurs, tant est complexe le caractère masculin, au lieu d'être reconnaissant à la femme qui se dévoue pour lui, il se sentira un peu de femme et l'autre, la jeune épouse sensée, qui prend sa nouvelle vie fort au sérieux, il y a une marge. Le mari a le droit d'exiger de sa femme une bonne tenue de la maison et du linge, des repas bien préparés et à l'heure mais il n'a pas celui d'exiger de la servitude. D'ailleurs, tant est complexe le caractère masculin, au lieu d'être reconnaissant à la femme qui se dévoue pour lui, il se sentira un peu de femme et l'autre, la jeune épouse sensée, qui prend sa nouvelle vie fort au sérieux, il y a une marge. Le mari a le droit d'exiger de sa femme une bonne tenue de la maison et du linge, des repas bien préparés et à l'heure mais il n'a pas celui d'exiger de la servitude. D'ailleurs, tant est complexe le caractère masculin, au lieu d'être reconnaissant à la femme qui se dévoue pour lui, il se sentira un peu de femme et l'autre, la jeune épouse sensée, qui prend sa nouvelle vie fort au sérieux, il y a une marge. Le mari a le droit d'exiger de sa femme une bonne tenue de la maison et du linge, des repas bien préparés et à l'heure mais il n'a pas celui d'exiger de la servitude. D'ailleurs, tant est complexe le caractère masculin, au lieu d'être reconnaissant à la femme qui se dévoue pour lui, il se sentira un peu de femme et l'autre, la jeune épouse sensée, qui prend sa nouvelle vie fort au sérieux, il y a une marge. Le mari a le droit d'exiger de sa femme une bonne tenue de la maison et du linge, des repas bien préparés et à l'heure mais il n'a pas celui d'exiger de la servitude. D'ailleurs, tant est complexe le caractère masculin, au lieu d'être reconnaissant à la femme qui se dévoue pour lui, il se sentira un peu de femme et l'autre, la jeune épouse sensée, qui prend sa nouvelle vie fort au sérieux, il y a une marge. Le mari a le droit d'exiger de sa femme une bonne tenue de la maison et du linge, des repas bien préparés et à l'heure mais il n'a pas celui d'exiger de la servitude. D'ailleurs, tant est complexe le caractère masculin, au lieu d'être reconnaissant à la femme qui se dévoue pour lui, il se sentira un peu de femme et l'autre, la jeune épouse sensée, qui prend sa nouvelle vie fort au sérieux, il y a une marge. Le mari a le droit d'exiger de sa femme une bonne tenue de la maison et du linge, des repas bien préparés et à l'heure mais il n'a pas celui d'exiger de la servitude. D'ailleurs, tant est complexe le caractère masculin, au lieu d'être reconnaissant à la femme qui se dévoue pour lui, il se sentira un peu de femme et l'autre, la jeune épouse sensée, qui prend sa nouvelle vie fort au sérieux, il y a une marge. Le mari a le droit d'exiger de sa femme une bonne tenue de la maison et du linge, des repas bien préparés et à l'heure mais il n'a pas celui d'exiger de la servitude. D'ailleurs, tant est complexe le caractère masculin, au lieu d'être reconnaissant à la femme qui se dévoue pour lui, il se sentira un peu de femme et l'autre, la jeune épouse sensée, qui prend sa nouvelle vie fort au sérieux, il y a une marge. Le mari a le droit d'exiger de sa femme une bonne tenue de la maison et du linge, des repas bien préparés et à l'heure mais il n'a pas celui d'exiger de la servitude. D'ailleurs, tant est complexe le caractère masculin, au lieu d'être reconnaissant à la femme qui se dévoue pour lui, il se sentira un peu de femme et l'autre, la jeune épouse sensée, qui prend sa nouvelle vie fort au sérieux, il y a une marge. Le mari a le droit d'exiger de sa femme une bonne tenue de la maison et du linge, des repas bien préparés et à l'heure mais il n'a pas celui d'exiger de la servitude. D'ailleurs, tant est complexe le caractère masculin, au lieu d'être reconnaissant à la femme qui se dévoue pour lui, il se sentira un peu de femme et l'autre, la jeune épouse sensée, qui prend sa nouvelle vie fort au sérieux, il y a une marge. Le mari a le droit d'exiger de sa femme une bonne tenue de la maison et du linge, des repas bien préparés et à l'heure mais il n'a pas celui d'exiger de la servitude. D'ailleurs, tant est complexe le caractère masculin, au lieu d'être reconnaissant à la femme qui se dévoue pour lui, il se sentira un peu de femme et l'autre, la jeune épouse sensée, qui prend sa nouvelle vie fort au sérieux, il y a une marge. Le mari a le droit d'exiger de sa femme une bonne tenue de la maison et du linge, des repas bien préparés et à l'heure mais il n'a pas celui d'exiger de la servitude. D'ailleurs, tant est complexe le caractère masculin, au lieu d'être reconnaissant à la femme qui se dévoue pour lui, il se sentira un peu de femme et l'autre, la jeune épouse sensée, qui prend sa nouvelle vie fort au sérieux, il y a une marge. Le mari a le droit d'exiger de sa femme une bonne tenue de la maison et du linge, des repas bien préparés et à l'heure mais il n'a pas celui d'exiger de la servitude. D'ailleurs, tant est complexe le caractère masculin, au lieu d'être reconnaissant à la femme qui se dévoue pour lui, il se sentira un peu de femme et l'autre, la jeune épouse sensée, qui prend sa nouvelle vie fort au sérieux, il y a une marge. Le mari a le droit d'exiger de sa femme une bonne tenue de la maison et du linge, des repas bien préparés et à l'heure mais il n'a pas celui d'exiger de la servitude. D'ailleurs, tant est complexe le caractère masculin, au lieu d'être reconnaissant à la femme qui se dévoue pour lui, il se sentira un peu de femme et l'autre, la jeune épouse sensée, qui prend sa nouvelle vie fort au sérieux, il y a une marge. Le mari a le droit d'exiger de sa femme une bonne tenue de la maison et du linge, des repas bien préparés et à l'heure mais il n'a pas celui d'exiger de la servitude. D'ailleurs, tant est complexe le caractère masculin, au lieu d'être reconnaissant à la femme qui se dévoue pour lui, il se sentira un peu de femme et l'autre, la jeune épouse sensée, qui prend sa nouvelle vie fort au sérieux, il y a une marge. Le mari a le droit d'exiger de sa femme une bonne tenue de la maison et du linge, des repas bien préparés et à l'heure mais il n'a pas celui d'exiger de la servitude. D'ailleurs, tant est complexe le caractère masculin, au lieu d'être reconnaissant à la femme qui se dévoue pour lui, il se sentira un peu de femme et l'autre, la jeune épouse sensée, qui prend sa nouvelle vie fort au sérieux, il y a une marge. Le mari a le droit d'exiger de sa femme une bonne tenue de la maison et du linge, des repas bien préparés et à l'heure mais il n'a pas celui d'exiger de la servitude. D'ailleurs, tant est complexe le caractère masculin, au lieu d'être reconnaissant à la femme qui se dévoue pour lui, il se sentira un peu de femme et l'autre, la jeune épouse sensée, qui prend sa nouvelle vie fort au sérieux, il y a une marge. Le mari a le droit d'exiger de sa femme une bonne tenue de la maison et du linge, des repas bien préparés et à l'heure mais il n'a pas celui d'exiger de la servitude. D'ailleurs, tant est complexe le caractère masculin, au lieu d'être reconnaissant à la femme qui se dévoue pour lui, il se sentira un peu de femme et l'autre, la jeune épouse sensée, qui prend sa nouvelle vie fort au sérieux, il y a une marge. Le mari a le droit d'exiger de sa femme une bonne tenue de la maison et du linge, des repas bien préparés et à l'heure mais il n'a pas celui d'exiger de la servitude. D'ailleurs, tant est complexe le caractère masculin, au lieu d'être reconnaissant à la femme qui se dévoue pour lui, il se sentira un peu de femme et l'autre, la jeune épouse sensée, qui prend sa nouvelle vie fort au sérieux, il y a une marge. Le mari a le droit d'exiger de sa femme une bonne tenue de la maison et du linge, des repas bien préparés et à l'heure mais il n'a pas celui d'exiger de la servitude. D'ailleurs, tant est complexe le caractère masculin, au lieu d'être reconnaissant à la femme qui se dévoue pour lui, il se sentira un peu de femme et l'autre, la jeune épouse sensée, qui prend sa nouvelle vie fort au sérieux, il y a une marge. Le mari a le droit d'exiger de sa femme une bonne tenue de la maison et du linge, des repas bien préparés et à l'heure mais il n'a pas celui d'exiger de la servitude. D'ailleurs, tant est complexe le caractère mascul

# Le coin des écoliers

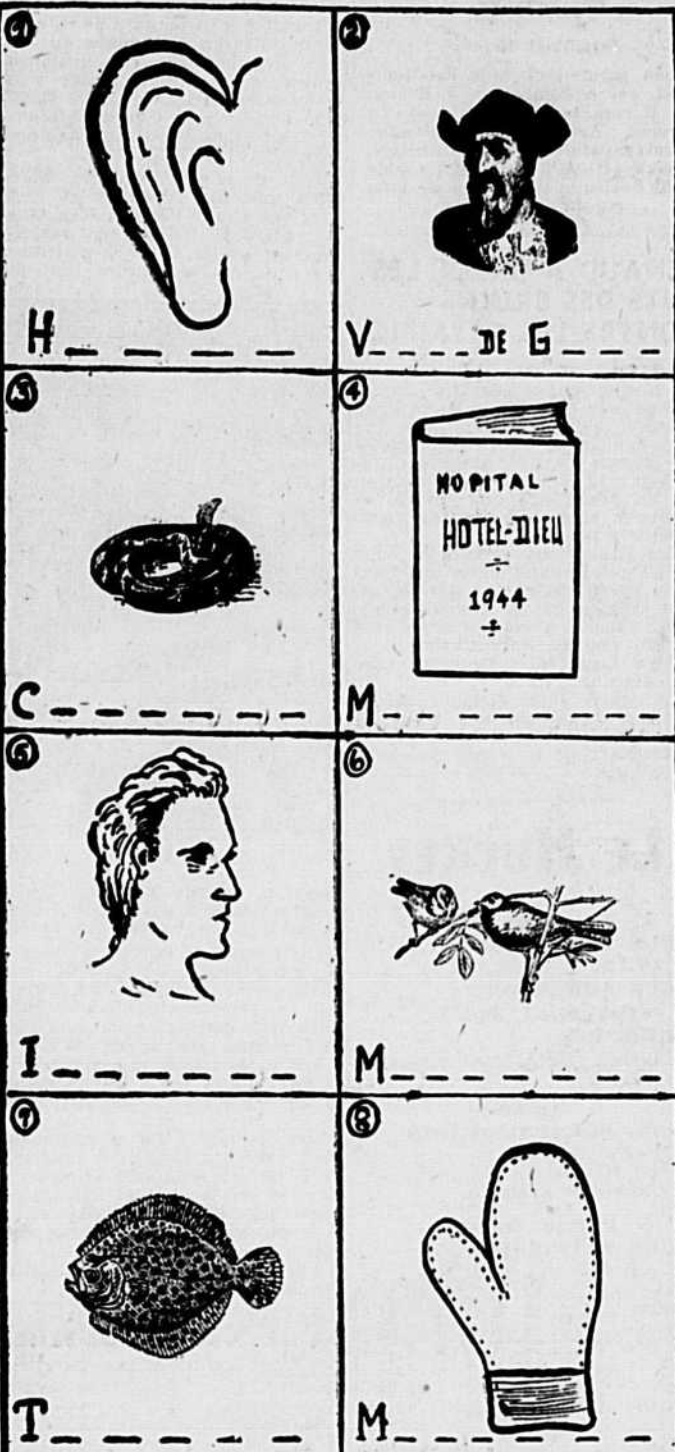
R. CANAC MARQUIS

Tous droits réservés

## CASSE-TÊTE No 104

### DEFINITIONS

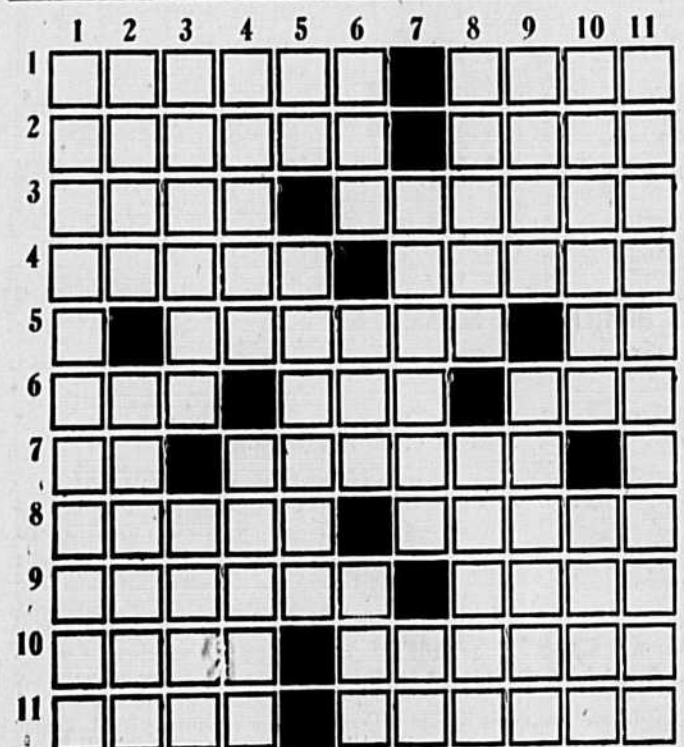
- 1—Repli qui forme le tour de l'oreille externe.
- 2—Navigateur portugais. Ils découvrirent en 1498 la route des Indes par le Cap de Bonne-Espérance (1469-1524).
- 3—Reptile ophidien, dit serpent à sonnettes. Sa morsure est mortelle. Il habite l'Amérique.
- 4—Régistre où sont successivement inscrits tous les individus qui entrent dans un hôpital ou un régiment.
- 5—Se dit d'une personne très jeune qui n'a pas de barbe.
- 6—Passereaux répandus sur le globe, utiles à l'agriculture par le grand nombre d'insectes qu'ils détruisent. (Nom. fém. plur.)
- 7—Poisson plat répandu dans l'Atlantique et la Méditerranée, estimé pour sa chair.
- 8—Cont sans doigts, excepté pour le pouce.



### SOLUTION D'HIER

- 1—Vénitienne. 2—Goethe. 3—Vanneau. 4—Radis. 5—Plaid. 6—Vampire. 7—Lierre. 8—Osselet.

## Les MOTS CROISÉS du "CANADA"



### HORIZONTALEMENT

- 1—Secrétaire du Bas-Canada sous Crég. Adverbe, marque le superlatif.
- 2—Exciter en faisant "houp".
- 3—Time à grilles ongles.
- 4—Choeil. — Destinée à l'usage habituel.
- 5—Roi légendaire de Thracie. — Condon granulaire fort dur.
- 6—Porte avec violence. — Dialecte provençal.
- 7—Forme singulier de "raie".
- 8—Triage. — Sans inégalité.
- 9—Pron. personnel (de pers. sing.).
- 10—Abstrait à ras de terre.
- 11—Tiras avec la région des jupes.

### SOLUTION DU PROBLEME PRECEDENT



### VERTICALEMENT

- 1—Elevé de rhétorique.
- 2—Embarcation étroite, légère, rapide.
- 3—No manifestant avec éclat (fig.). — Annonciement religieux.
- 4—Qui ont des dispositions à.
- 5—Abstrait à ras de terre.
- 6—Venu au monde. — Tissu de paille sur lequel se couchent les Orientaux.
- 7—Fort, vigoureux. — Unité de travail (mécan.). — Mammifère rongeur.
- 8—Qui a rapport au vieillard.
- 9—Coups de baguette.
- 10—Ensemble des fils que les tisserands font passer transversalement. — Qui ont une sauteur rude et dégringolade.
- 11—Alcaloïde virulent. — Qui sont en usage.

### Cours de religion

Le prochain cours de religion que donnera le R. P. Oscar Bélanger, S.J., au Couvent de Marie Réparatrice, traitera du "Christ mystique" et continuera la série de cours inaugurée en septembre sur Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Ce cours aura lieu le lundi 20 décembre, à 8 h. du soir, et toutes les jeunes filles, particulièrement les membres de nos mouvements d'action catholique, y sont cordialement invitées.

L'Académie de Rome, au temps des césars, pouvait approvisionner la cité de 320 gallons d'eau par jour, et s'étendait sur une longueur de 240 milles.

## NOËL TOUT BLANC

Sous la neige qui tombe toujours pesante et serrée marche une fillette bien mal protégée contre les rigueurs de la saison. Une mince capote de laine bleu marine couvre sa petite tête. Un foulard de couleur indécise entoure son cou tandis que le vieux manteau qu'elle porte crie sa réelle misère.

Puis, une voix tremblante se fait entendre : "La charité pour l'amour du bon Dieu..."

Pressés, quelques-uns regardent l'enfant, d'autres continuent leur chemin sans même la remarquer. Les sous tombent dans la main tendue et glacée. L'enfant ressemble à un véritable bonhomme de neige. Elle est gelée, fatiguée et la faim la tourmente. Va-t-elle défailir là, sur la chaussée? La Providence veille; et dans les moments désespérés, ces minutes là sont les siennes.

Un léger traineau tiré par une charmante enfant heureuse la jeune mendiant. Les deux enfants tombent dans la neige molle, toutes deux, surprises et confuses d'avoir si facilement cubité. Elles s'entraident à se relever et se donnent la main en riant. La maman de la fillette qui causa cet incident arrive près des bambines et comprend tout. Le cœur serré d'angoisse, elle questionne la pauvre petite, prend note de son adresse et lui dit de retourner à la maison lui assurant que durant la messe de minuit, l'Enfant Jésus de la crèche la visitera.

Les cloches sonnent; c'est l'heure de la messe de minuit. Notre jeune amie se dirige à l'église avec sa maman toute confiante de la promesse de la bonne dame.

A leur demeure, une main légère tourne doucement la poignée de la porte et une enfant accompagnée de sa mère entre. Leurs bras sont chargés de paquets. Elles déposent le tout sur la vieille table et la porte se referme doucement.

Dieu seul et ses anges ont tout vu. Inutile de vous décrire le retour de la pauvre fillette et de sa maman. Ces choses se devinent, mais ne s'écrivent pas.

## Bridge-Contrat

### Réponses impératives

Quand votre partenaire a ouvert les enchères par l'annonce d'une couleur au palier d'une levée, vous faites une réponse impérative à deux sans-atouts, si vous détenez un minimum de deux levées d'honneurs et demie, mais pas plus que trois levées d'honneurs et demie. Vous indiquez une main qui ne contient aucune courte et vous garantes une haute carte-honneur à au moins deux des trois couleurs qui n'ont pas été déclarées; il vaudrait mieux détenir des cartes-honneurs aux trois suites non-déclarées, mais pour le moment, vous cherchez plutôt à renseigner votre partenaire sur votre compte de levées d'honneurs et sur la distribution de votre jeu, sans connaître positivement la couleur du contrat final.

Votre réponse par deux sans-atouts est impérative à la manche, puisque les jeux combinés de votre côté contiennent un minimum connu de cinq levées d'honneurs. Ceci est cependant une demi-levée d'honneur de moins que le compte généralement exigé pour justifier la demande d'une manche; il faudra donc examiner avec soin votre main, avant de faire une telle réponse impérative et si elle ne contient qu'un strict minimum de deux levées d'honneurs et demie, sans cartes intermédiaires, tels que Valets et dix, il vaudrait peut-être mieux trouver une autre réponse à couleur. Si la main ne contient aucune suite strictement déclarable, il est permis d'élever l'annonce d'une couleur qui se trouvera compensée par les levées d'honneurs.

Donneur: Sud.

Tous vulnérables.

|                                                                                                                                                  |                                                                                                                                                    |                                                                                                                                                    |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>                     A 1053<br/>                     A D 5<br/>                     7 1<br/>                     9 8 6 2                 </p> | <p>                     D V 7 5 3<br/>                     9 7<br/>                     9 7 3<br/>                     R 10 4                 </p> | <p>                     D V 8 6 2<br/>                     10 8 6 2<br/>                     9 6 2<br/>                     R                 </p> |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

Les déclarations:

Sud Ouest Nord Est

1 SA passe 3 SA passe

Ouest entame du cinq de trèfle.

Sud détient une couleur déclarable à carreau et un compte minimum de trois levées d'honneurs et demie; il aurait pu commencer par annoncer ses carreaux, mais son ouverture à sans-atout indique une main balancée et un compte minimum de trois levées d'honneurs et demie. Sa déclaration initiale à sans-atout est plus encourageante qu'une simple annonce à carreau, bien qu'actuellement le résultat aurait été le même avec Nord pour déclarant au lieu de Sud.

Après la déclaration d'une levée à sans-atout par Sud, Nord ne détient aucune couleur déclarable, mais il compte néanmoins deux levées d'honneurs et demie dans une main balancée et il renseigne son partenaire par un saut à trois sans-atouts. Cette surenchère à la même valeur qu'une déclaration d'ouverture d'une levée à carreau avec une réponse par deux sans-atouts.

Sud a indiqué toute la force de sa main et il sait qu'il trouvera deux levées d'honneurs et demie au jeu de Nord dans une main

### La santé des dents:

## Réponses à de fréquentes questions

Q.—Pourquoi est-il si important que les premières dents des enfants reçoivent des soins attentifs?

R.—Bien que les parents négligent trop souvent les premières dents de leurs enfants, il y a cependant d'excellentes raisons pour qu'ils reçoivent les mêmes soins que les dents permanentes: 1. L'enfant doit apprendre de bonne heure à manger convenablement. Or, il ne peut pas mastiquer sa nourriture comme il convient avec des dents brisées et de mauvaises habitudes s'établissent ainsi, dès la prime enfance, qui peuvent persister durant toute la vie. 2. La croissance et le développement des mâchoires et du visage sont souvent entravés par la perte prématurée des dents de lait, celles de la seconde dentition tendant à pousser dans les espaces ainsi trop libérés, avec le résultat que ces dents permanentes sont irrégulières. Les premières dents, en occupant l'espace voulu dans la mâchoire, assurent la poussée des dents permanentes qui leur succèdent à la place exacte qui leur convient. 3. Les soins attentifs données à la première dentition préviennent la carie des dents, par conséquent, le mal de dent et l'infection possible, qui sont l'un et l'autre des obstacles à l'établissement d'une santé parfaite.



No 20 17 décembre 1943 (suite)

—Où, avec mon ami Jehan. Lisez: J. E. H. A. N., car il tenait essentiellement à l'orthographe de son prénom, comme à tout ce qui le rattache au passé d'une vieille famille noble de Bretagne — ses parents vivent encore dans la demeure d'où partirent jadis pour les Croisades les comtes, leurs ancêtres — Jehan de Pipriac, à l'inverse de moi-même, s'attachait à toutes les manifestations de l'esprit. Lorsque nous roulions, j'avais toutes les peines du monde à le décider à franchir une étape sans s'arrêter aux sites dits historiques, il fallait sa médecine; les de Pipriac n'ont pas de fortune!

Martine n'osa poser la question qui lui brûlait les lèvres: "Dans la dure épreuve que vous traversez, qu'est devenu cet ami? Où est-il? N'écrit-il pas? Ne vient-il pas nous voir?"

—Alors, continuait Lionel, en sortant d'Avignon, Jehan insista tellement que nous allâmes à la source de la Sorgue et visitâmes la maison où est né Pétrarque.

—Non!

—Comment non?

—Non! Pétrarque est né à Arezzo, en Italie. Proscrit de Florence, son père vint habiter Carpentras. Plus tard, le poète s'installa à Vaucluse, dans la maison que vous avez vue et que l'on appelle le musée de Pétrarque. Elle est humble, on dit que le luxe d'un grand homme, qui possédait une certaine aisance, consistait dans son jardin et sa bibliothèque.

—Comment est-elle, cette humble maison?

Martine ferma les yeux, rappelant

ses souvenirs, et commença doucement:

—Une demeure que nous appelions paysanne: un étage sur sous-sol à ras de terre; pas de persiennes, un toit coupé.

—Epatant, interrompit Lionel, c'est tout à fait ça! Il la décrit dans son livre, votre auteur?

—Non; des amies allant à Avignon, je les priai de m'envoyer une carte postale représentant l'habitation du poète.

—Alors, vous l'avez vue, de vos yeux vus?

—Où, sur une carte postale; mais ce que je n'ai pas vu de mes yeux, c'est la route qui suit la petite rivière, traverse le village, se perd dans la campagne, toujours longeant le clair ruban d'eau, ce qui ne m'empêche pas d'entendre le bruit de la cascade, encore invivable.

—On l'entend mal, vous savez, avec le bruit du moteur.

—Je l'entends jusqu'à l'entrée du restaurant où une enseignes: "Le Jardin de Pétrarque", domine tout. A côté, il y a un bazar.

—Un tout petit bazar, où l'on vous vend, sous mille formes, le portrait du poète.

—Le commerce s'empare toujours du voisinage des lieux où ont vécu les hommes illustres... A pied, on monte un sentier qui conduit à la fontaine; c'est une cavité surplombée par un mur.

—Je suis confus; vous seule êtes montée jusqu'au haut du sentier; moi, je suis resté au restaurant; Jehan est allé voir, lui.

—Est-il mort? demanda presque involontairement Martine.

—Pétrarque? Hélas! je suis navré de faire cette peine à votre charmante imagination, fit-il en riant.

—Il ne s'agit pas de Pétrarque; ma charmante imagination le transporte très bien en Italie dans sa vieillesse et l'y enterra à l'heure voulue. Non, je faisais allusion à M. de Pipriac: Vous en parlez au passé.

—Parce qu'il fait partie de mon passé. Ce qui existait dans ma vie avant la catastrophe, est mort pour moi!

Martine jugea inopportun de soulever une discussion à ces propos. Leur entretien, empreint de calme sérénité, devait continuer sans embûche.

A cet instant, et très à propos, Mme de Rives entra.

—Mon chéri, dit-elle en franchissant le seuil de la pièce. Mlle Maucclair est certes pleine de bonne volonté; elle m'a annoncé que tu acceptais de la recevoir. Je crains toutefois que sa présence ne te fatigue et que tu n'oses la prier de le quitter.

A cette déclaration inopportune, les sourcils de Lionel se froncèrent. Une seconde il hésita et la lutte très rapide dans laquelle sa volonté triomphait n'échappa nullement à Martine.

—Vous vous trompez, maman, murmura-t-elle d'une voix calme et ferme. Mlle Maucclair ne m'importune pas; au contraire, j'éprouve quelque plaisir à bavarder avec elle. D'ailleurs, soyez sans inquiétude, je ne lui paraîtrai pas trop grossier si je lui témoignais un désir de solitude. Je la juge assez intelligente pour attribuer à la maladie ces sautes d'humeur et ne pas en déduire son opinion sur mon éducation.

Mme de Rives eut un geste étonné. Depuis son accident, Lionel, certes, n'avait jamais prononcé un aussi long discours.

—Je suis contenta, dit-elle; je vous laisse.

Etait-elle réellement contenta? Martine n'eut pas le loisir de réfléchir à cette question, car Lionel demanda à voix basse:

—Maman est partie?

—Où.

Le jeune homme eut un petit rire que, déjà Martine avait entendu et qu'elle interprétait comme un sanglot.

—C'est drôle, tenta-t-il d'expliquer. Ma mère est la personne que je chéris le plus au monde; elle m'a consacré sa vie après la mort de mon père! Eh bien! depuis que je suis immobilisé ici, maman m'agace.

—Remarquez bien que si je la savais malade, je serais anxieux que je toute douleur lui survenant me bouleverserait! J'aurais cru, dans ma détresse, n'avoir qu'une consolation possible, celle de me blottir contre son cœur!

—Je ne sais pas, je n'arrive pas à comprendre, comment, au contraire, dès la sortie de la clinique je souhaitais une séparation.

—Je vous prie, Mademoiselle d'oublier ce que je vous raconte là; je suis si seul! Je serais désolé

## Pour le Sud



La femme élégante qui a encore l'heureux bonheur de passer quelques semaines d'hiver dans les pays plus chauds adoptera avec joie ce charmant modèle pour le jeu. Cette robe est en coton blanc à corsage ajusté et jupe froncée devant; le ruché qui orne l'encolure est bordé de dentelle crochétée en harmonie avec les grandes poches appliquées. Cette robe boutonne dans le dos.

que vous puissiez conclure, d'après d'après ces confidences, que l'affection que je porte pour être fixée sur n'est pas toute tendresse.

(à suivre)



# CONCOURS?

# 48

## PRIX en argent

INSTRUCTIF  
PROFITABLE  
AMUSANT

Prix Spécial  
\$25.00

Offert à la personne qui nous suggérera un nom que nous pourrions adopter comme titre à la brochure le mois prochain.

Tous sont éligibles. On trouvera le coupon de participation au centre de la brochure.

## PARENTS!

Faites plaisir à vos enfants en leur procurant une brochure saine et amusante, écrite à leur intention. Cette brochure, destinée à augmenter vos connaissances et à vous distraire, contient également un attrayant concours pour écoliers.

En plus, on y voit casse-tête de toutes sortes, contes de Noël, devinettes, curiosités, connaissances pratiques, etc. Ne manquez pas de vous en procurer un numéro dès cette semaine. Parlez-en à vos amis!

En vente

AUX ETALAGES DE JOURNAUX, DANS LES RESTAURANTS ET LIBRAIRIES, A PARTIR DU 18 DECEMBRE.

# Le Canada









**GAZOLINE, GRAISSE, HUILE, LAVAGE, SIMONIZE**

Entreposage à la tournée ou au mois  
avec service de livraison

**CAPACITE 200 VOITURES**  
**SERVICE DE 24 HEURES**

**LAURIER GARAGE**

GERARD GROFFA L.T.E.E. Propriétaire

390 ouest, avenue Laurier - - - - - CR. 3115

# Le Canada

MONTREAL, VENDREDI 17 DECEMBRE 1943

**TAIT-FAVREAU Limitée**

L. FAVREAU, O.O.D., président

**EXAMEN DE LA VUE**

LE SPECIALISTE OPTOMETRISTE  
**LORENZO FAVREAU**  
et ses assistants Lucien Hébert, B.A. O.D.,  
C. Monfette, B.A., O.  
OPTOMETRISTES-OPHTHALMISTES  
LICENCIÉS

"Bacheliers en Optométrie"

Bureau du Centre : 205 E. rue S.-CATHÉDRINE  
Bureau du Nord : 6500, rue ST-HUBERT  
Tél. : LA. 6705

## La Chine assiste à un renouveau scientifique, dit Mgr P. Yu-Pin

Il a parlé des "sciences en Chine" au Cercle Universitaire — Thèse de doctorat ès lettres à l'université demain — Les œuvres au programme du baccalauréat — Autres nouvelles

par Pierre Laporte

Parlant un français que lui en-  
vièrent plus d'un Canadien français,  
S. Exc. Mgr Paul Yu-Pin, vicaire  
apostolique de Nankin, docteur en  
théologie, en philosophie et en  
sciences sociales, a parlé hier midi  
au Cercle Universitaire de Mon-  
tréal, des sciences en Chine.

Présenté par le Dr Oscar Mer-  
cier, président du Cercle Universi-  
taire, le conférencier a d'abord dit  
un mot des découvertes faites par  
les anciens Chinois, plusieurs siècles  
avant nos découvertes modernes,  
et particulièrement de la boussole,  
de la presse et de la poudre. La  
boussole, dit monseigneur, a été  
une chose bienfaisante pour le  
monde, car c'est grâce à elle que le  
commerce mondial a pris une  
grande envergure. Peut-être que  
nous devrions être moins orgueilleux  
de notre découverte pour ce qui est  
de la poudre, mais rappe-  
lons-nous qu'elle n'a pas été inven-  
tée pour tuer des hommes, mais  
plutôt pour leur agrément, car on  
s'en servait alors pour faire des  
feux de joie aux jours de fête et  
pour saluer bruyamment les chefs  
de la nation.

La presse, la troisième des gran-  
des découvertes chinoises, a elle  
aussi rendu des services signalés,  
dit l'orateur, et il n'est pas un in-  
tellectuel qui n'en convienne.

Cela prouve que les Chinois ont  
l'esprit inventif. Le monde, en gé-  
néral, ajoute Mgr Yu-Pin, croit que  
c'est plutôt le Japon qui est doté  
de cet esprit inventif. Je ne suis  
pas ici pour juger, dit l'éminent  
évêque chinois, mais il faut admet-  
tre que le peuple japonais n'est pas  
un peuple inventif, mais plutôt une  
nation d'imitation.

Mais pourquoi, se demande Mgr  
Yu-Pin, les Chinois modernes sont-ils  
si imbeciles après de telles décou-  
vertes par leurs ancêtres ? Parce  
que notre ancienne philosophie,  
répond le prélat, insistait sur la  
recherche des raisons des choses. Les  
anciens ont pratiqué ces sciences uni-  
versitaires, les maximes de cette phi-  
losophie, et cela a donné lieu aux  
découvertes que l'on sait.

L'évolution a amené des change-  
ments dans cette philosophie et au  
Moyen-Âge, la Chine avait des phi-  
losophes qui préchaient l'introspéc-  
tion, l'étude de soi-même, supé-  
rieure à l'étude des choses exté-  
rieures.

Le subjectivisme dure depuis  
trois siècles, et sa grande maxime  
est "penser, c'est bien, contempler,  
c'est mieux". On a donc abandonné  
les méthodes expérimentales, ainsi  
que l'étude des sciences expérimenta-  
les et naturelles. Elles ont été ré-  
mises à l'honneur au début de la  
république chinoise, en 1912. Les  
programmes scolaires ont été réfor-  
més, et tous les candidats aux

## La démission de Me Honoré Parent envoyée à Québec

La Commission municipale reconnaît officiellement le syndicat des fonctionnaires

Me Honoré Parent, directeur des services de la ville de Montréal, a résigné hier midi ses fonctions d'administrateur délégué de la Commission des affaires municipales de Québec. Il n'a fait aucune déclaration que celle où il a dit qu'il mettait à la poste sa lettre de démission. C'est la lune des premières répercussions de la grève qu'on a faite mardi les employés des services de la police, des incendies et des travaux publics. On se souvient que Me Parent, qui était prêt à accorder aux agents de police et aux pompiers les augmentations de salaire qu'ils demandaient, refusait de leur reconnaître le droit de faire partie d'une union du Congrès canadien du travail. Mardi soir, la Commission municipale ayant, à la demande du gouvernement provin-  
cial, reconnu ce droit aux grévistes, Me Honoré Parent ne voulait avoir aucune part à cette décision, reste qui permettait déjà de pré-  
voir qu'il quitterait le service de la Commission municipale.

Me Honoré Parent garde les fonctions de directeur des services municipaux. On sait que c'est le conseil qui le nomme à ce poste et que c'est du conseil seul qu'il relève. Il verra, comme il le fait, dans le passé, à assurer la liaison entre les chefs des divers services municipaux et le comité exécutif.

C'est depuis le mois de juin 1940 que Me Parent remplissait les doubles tâches d'administrateur délégué de la Commission et de direc-  
teur des services de la Ville. De-  
puis, on a grandement amélioré la situation financière de la muni-  
cipalité et on a réduit la dette net-  
te de cette dernière d'environ \$3.000.000 par année, et cela en acquit-  
tant même les revenus ordinaires le  
coût de dépenses considérables que,  
dans le passé, on avait pris l'habi-  
tude de défrayer avec de l'argent  
emprunté.

La démission de Me Honoré Parent crée une situation qui ne lais-  
se pas d'être un peu embarrassante.  
On sait qu'il avait promis aux  
employés qui ont fait la grève des  
augmentations de salaire. Cette  
promesse ne tient évidemment plus  
pour lui, car d'après la loi c'est à  
la Commission municipale, et à elle  
seul, qu'appartient de décider de  
toutes les questions concernant  
les salaires des employés muni-  
cipaux. En 1940, la Commission  
s'était aussi réservée le droit de  
décréter sur toutes les promotions  
sur toutes les destitutions et sur  
l'embauchage du personnel. Ce  
droit, la Commission municipale  
est maintenant libre, comme elle  
l'a toujours été, de l'abandonner,  
mais elle ne peut légalement cesser  
de s'occuper des questions de sa-  
laire.

C'est donc elle qui aura désor-  
mais la responsabilité de détermi-  
ner les salaires de tous les employés  
municipaux. Ce fait a été claire-  
ment démontré hier après-midi,  
lorsque Me Honoré Parent a reçu,  
en sa qualité de directeur des ser-  
vices, une délégation du syndicat  
des fonctionnaires municipaux qui  
s'est présentée à son bureau pour  
demander, au nom du syndicat, des  
augmentations de salaire identiques  
à celles que l'on avait offertes, ju-  
di, aux policiers et aux pompiers  
qui ont fait la grève.

Me Parent a expliqué sa situation  
nouvelle aux délégués. Après quoi  
il y eut échange de coups de télé-  
phone et de télégramme entre  
Montréal et Québec. Il fut alors  
établi que la Commission muni-  
cipale reconnaissait officiellement le  
syndicat des fonctionnaires muni-  
cipaux et que des représentants de  
celui-ci rencontreraient, samedi ma-  
tin, M. L.-E. Potvin, président de  
la Commission municipale, à ses  
bureaux du nouveau palais de Jus-  
tice, pour lui présenter leurs de-  
mandes.

Me Honoré Parent a enfin reçu  
de Québec, hier après-midi, le télé-  
gramme suivant :

"Texte d'une résolution adoptée  
par la Commission municipale de  
Québec, le quatorze décembre mil-  
neuf cent quarante trois. Stop.  
A la demande du gouvernement de  
la province de Québec la Commis-  
sion municipale de Québec accepte  
les conclusions du rapport ma-  
joritaire du comité nommé pour  
enquêter sur les conditions de tra-  
vail des employés des départements  
du feu, de la police et des travaux  
publics de la ville de Montréal. Si-  
gné : Charles-A. Couillard. Stop.  
Veuillez communiquer teneur aux  
parties intéressées. Stop. Lettre  
suit."

"Charles-A. Couillard, secré-  
taire de la Commission municipale."

Me Parent fit téléphoner à M.  
Paul-Emile Marquette, directeur ré-  
gional du Congrès canadien du tra-  
vail qui s'est occupé d'organiser les  
unions des agents de police, des  
pompiers et des employés manuels  
de la Ville, pour le prier d'envoyer  
à un chercheur une copie du télé-  
gramme de M. Couillard. M. Mar-  
quette vint lui-même. En l'aper-  
cevant, M. Parent lui dit avec un  
sourire : "Ce fut une rude bat-  
taille". M. Marquette se mit à sou-  
rire lui aussi et lui tendit simple-  
ment la main.

Commentant la démission de Me  
Honoré Parent, M. J.-O. Asselin,  
président du comité exécutif, a  
dit aussi hier après-midi : "M. Pa-  
rent ne pouvait rien faire d'autre  
que ce qu'il a fait. Il convient de  
le féliciter."

## Classe de jeunes patriotes



A l'école S.-Louis de Gonzague, angle Chapleau et Rachel, dans la classe du professeur Marcel Nésset, qu'on voit ici au milieu de ses élèves, la vente des timbres d'épargne de guerre fonctionne à plein rendement. Tous ces jeunes gens accomplissent une tâche essentiellement patriotique, tout en contractant l'habitude de l'économie. Dans toutes les écoles de la métropole, l'émulation est grande chez les élèves, grands et petits.

## Un jeune homme de Québec voit son rêve se réaliser

Jean-Paul Fournier est en service dans l'aéro-navale britannique

Un port du Royaume-Uni, 16. —  
Etre aviateur et marin. Naviguer  
sur la mer et dans l'air. C'est la  
réalisation d'un double rêve et



Le lieutenant Jean-Paul Fournier, R.C.N.V.R., fils de M. et Mme. Armand Fournier, de 60, rue DuBois, Québec, en service actif dans l'Aéro navale britannique.

C'est la vie du lieutenant Jean-Paul Fournier, R.C.N.V.R., de Québec, en service actif dans l'aéro-navale britannique.

Le lieutenant Fournier sert à bord de porte-avions anglais. Il est pilote-aviateur. Le monoplane à bord duquel il s'élève au-dessus de la mer est son arm de combat. Quoi qu'il y ait plusieurs classes de porte-avions, ces derniers peuvent se diviser en deux groupes, nous explique-t-il : ceux des classes supérieures, comme l'"Illustrious" et les plus petits. On sert sur tout des premiers pour les grandes opérations combinées tandis que les porte-avions de la deuxième catégorie sont des vaisseaux d'escorte qui accompagnent les convois.

C'est à bord de ces derniers que le lieutenant Fournier a passé la majorité de son temps depuis qu'il a reçu ses ailes. Dans la marine les ailes d'un pilote se portent sur la manche au-dessus des galons. Les avions qu'il monte sont des Albacors, des appareils assez légers qui peuvent lancer des torpilles et effectuer des bombardements en pique.

Le lieutenant Fournier est âgé de 27 ans. Il est le fils de M. et Mme. Armand Fournier, de la rue DuBois, à Québec. Il s'est engagé dans la marine en juin 1940 comme simple matelot. Après avoir passé un mois à Halifax, il fut envoyé au H.M.S. Raleigh, base d'entraînement en Angleterre. Il fut ensuite transféré au H.M.S. "Vincennes", école de l'Aéro navale anglaise. En 1941, il était capitaine et suivit un cours spécial-  
isé d'aéronautique en Angleterre puis à Kingston, Ontario.

Reçu pilote, il retourna outre-  
mer pour y suivre successivement un cours de torpillage et un autre d'atterrissage sur porte-avions. En janvier 1942, on le trouva à bord du H.M.S. "Indomitable" partici-  
pant aux opérations en Méditerranée.

"Pendant des mois, dit-il, nous avons attendu la flotte italienne, mais en vain, car elle n'est pas venue."

Bien qu'ayant servi plusieurs mois sur les porte-avions, le lieutenant Fournier raconte que ses plus belles expériences ce furent les bom-  
bardements sur Londres, Port-  
smouth et Malte. Il aime énormément son ouvrage parce qu'il est loin d'être monotone et à cause de la bonne camaraderie qui existe entre les membres d'une même esca-  
drille.

Des derniers 4.000 ans, l'histoire nous révèle qu'il n'y en a eu que 288 d'entièrement exempts de guerre.

## On discute d'un projet de chemin de fer aérien

Les hommes d'affaires du nord ont mis à l'étude hier un projet du Canadien National

L'Association des hommes d'affaires du nord de Montréal a tenu hier soir une assemblée à ses bureaux, 2, rue Bellechasse, pour étudier les avantages et les désavantages d'une "voie de ceinture" que le Canadien National projette actuelle-  
ment de construire pour relier le bout ouest de l'île de Montréal au nord de la ville. Cette voie élevée partirait du bout de l'île pour aller se terminer à Ville St-Laurent.

Parmi les personnes présentes mentionnons : Me Sarto Fournier, député de Maisonneuve-Rosemont aux Communes, MM. Jean-Marie Savignac, le Dr Zénon Lessage, Paul Marchand et Jean Constantin, tous conseillers municipaux ; Me Léonard Léger, président de l'Association des hommes d'affaires du nord, qui a présidé l'assemblée ; MM. Roger Brassard, Benoit Laberge, R. Moore, Germain Charland, J.-P. Boisvert, le Dr L.-P. Laporte, M. T. Pelletier, V. Bédard, Yvon Bock, tous directeurs de l'Association, et plusieurs autres personnes.

M. Benoit Laberge, ingénieur civil, a fait l'historique du développe-  
ment du C.N.R. depuis que l'on a conçu le projet d'une gare centrale à Montréal. Par la suite, le projet d'un chemin de fer élevé, plusieurs orateurs ont dit que ce projet comporte de sérieux désavantages pour la partie nord et pour la partie est de la ville. Entre autres désavantages on mentionne les pertes que subirait la Ville par suite de la dépréciation des immeubles qui auraient pu être construits dans cette partie résidentielle de la ville et l'injustice financière qui en résulte-  
rait pour les citoyens du nord et de l'est de Montréal.

Toutefois l'assemblée s'est con-  
tentée d'étudier le projet, qui, dit-on, a reçu l'approbation du gouver-  
nement, sans se prononcer sur sa valeur, car on attend d'autres dé-  
tails avant de prendre officielle-  
ment position.

L'Association des hommes d'affaires du nord avait demandé à la Ville de Montréal d'exposer ses vues sur ce projet, mais M. Aimé Cousineau, directeur du service d'urbanisme de la Ville de Montréal, qui devait exposer le point de vue de Montréal, n'a pas encore terminé son rapport. Une nouvelle assem-  
blée des intéressés aura lieu la semaine prochaine, et M. Cousineau rencontrera à cette occasion des hommes d'affaires du nord.

Me Sarto Fournier a déclaré qu'il ne voulait pas se prononcer pour le moment, mais qu'il s'était rendu à l'assemblée pour se renseigner.

## Belle opération de patrouille des Canadiens français

Les patrouilles du Royal 22e s'avèrent très efficaces en Italie

Par Maurice Desjardins

Correspondant de guerre des jour-  
naux de langue française.

(Tous droits réservés par la Presse Canadienne)

Avec les troupes canadiennes en Italie, le 24 novembre (retardée) (C.P.). — En plein jour, une patrouille du Royal 22e Régiment, sous le commandement du lieutenant Roger des Rivières de Québec, est entrée en contact avec l'ennemi au-delà d'une des rivières qui nous en séparent. D'ici, l'on a pu entendre clairement les bruits de l'escarmouche qui dura une vingtaine de minutes.

La patrouille en question fait partie d'un groupe d'avant-garde sous les ordres du capitaine Guy Vaugeois, de Montréal, et le gros des hommes de Vaugeois occupent une position stratégique au sud du cours d'eau.

Ces hommes sont armés jusqu'aux dents et ont pour mission d'empêcher des patrouilles ennemies de s'infiltrer dans nos lignes. Ils sont campés à l'orée d'un bois et, après avoir exercé une surveillance étroite des avant-postes ennemis toute la nuit, ils se retirent le jour sous la feuille.

Malgré qu'ils soient fort bien abrités par un excellent camouflage, ils essuient parfois le tir des mortiers ennemis. Hier, un obus, en éclatant, a blessé trois hommes qui ont été évacués vers l'arrière du front par le soldat André Courtemanche, de S.-Césaire, l'ordon-  
nance du capitaine Vaugeois.

Avant le bombardement, le soldat-signalier Napoléon Maurice, de Montréal, un vétéran de Dieppe, avait fourni d'excellents ren-  
seignements sur les résultats obte-  
nus par nos patrouilles.

Du matin au soir, des réfugiés traversent le cours d'eau pour se rendre dans nos lignes. Des leur arrivée, on les ravitaille. Les Ita-  
liens, dès qu'ils sont recrus par nos soldats, manifestent leur joie et leur enthousiasme de façon pres-  
que délirante. Ils nous fournissent souvent des renseignements impor-  
tants sur les positions enne-  
mies.

Nos patrouilleurs, comme par exemple vient de le faire le sergent Lucien Fiset, de Québec, en-  
tendent souvent des hurlements de douleur et des supplications en italien suivis de coups de feu dans les lignes ennemies ce qui indique, sans nul doute, que les nazis ont "exécuté" d'autres malheureux Ita-  
liens alors qu'ils essayaient de se réfugier parmi nous.

On s'attend bien ici à établir, d'un instant à l'autre, une tête de pont solide qui permettra une at-  
taque d'envergure.

Au nombre des Canadiens fran-  
çais qui forment les patrouilles,

## L'hon. H. Laferté au dîner annuel des marchands de bois

M. L. Pratt élu président de l'Association des marchands de bois en gros

L'hon. Hector Laferté, c.r., pré-  
sident du Conseil législatif et an-  
cien ministre de la colonisation,  
de la chasse et de la pêche de la  
province de Québec, était, hier soir,  
l'hôte d'honneur au dîner annuel  
de l'Association des marchands de  
bois en gros de la province de Qué-  
bec, à l'hôtel Queen's. Invité à  
porter la parole par M. L. Pratt,  
élu au cours de l'après-midi, pré-  
sident de l'association, l'hon. M.  
Laferté a vivement intéressé les  
convives pendant près d'une heure,  
en racontant nombre d'anecdotes  
politiques et autres dont il a lui-  
même été témoin ou dont de ses  
amis, décédés ou encore vivants,  
lui ont fait part.

Aussi à la demande de M. Pratt,  
M. E. W. Ross, d'Edmundston, pro-  
vince du Nouveau-Brunswick, pré-  
sident de l'Association des marchands  
de bois du Canada, a aussi dit  
quelques mots.

C'est M. Henri Auger, de Qué-  
bec, nouveau directeur de l'asso-  
ciation, qui a remercié l'hon. M.  
Laferté d'avoir accepté l'invitation  
de l'association qui lui avait de-  
mandé de rappeler quelques sou-  
venirs politiques.

Outre MM. Laferté, Pratt, Ross  
et Auger, avaient aussi pris place  
à la table d'honneur : MM. Percy  
Burchill, de South Nelson, provin-  
ce du Nouveau-Brunswick, W. J.  
Leclair, L. J. Brumley, Léon Ga-  
gné, Willard Beatty, S. C. Thomp-  
son, J.-A. Laferté, Alcide Lalonde,  
J. K. MacLachlan, Paul Mathieu,  
E. M. Bull, W. Lajeunesse, D.  
Earling, J.-S. Bock, G. F. Marshall,  
A. B. Rutheford et E. A. Catley.

Les membres du nouveau comité  
exécutif de l'Association des mar-  
chands de bois en gros de la pro-  
vince de Québec élus hier après-  
midi sont : M. J. K. MacLachlan,  
président honoraire ; M. L. Pratt,  
président ; M. Alcide Lalonde, vice-  
président ; M. Gordon D. Grim-  
shaw, secrétaire ; MM. Henri Au-  
ger, G. F. Marshall, E. A. Catley,  
E. M. Bull et L. J. Brumley, direc-  
teurs.

signaux : le sergent René Lewis,  
de Montréal, le caporal Arthur Pi-  
tre, de S.-Alexis de Matapédia, les  
capitaines suppléants George-Henri  
McKinnon, Roland S.-Laurent et  
Alphonse Paquette, de Montréal ;  
les soldats Alfred Chassé, du Bic,  
Jean-Baptiste Falardeau, de Lo-  
retteville, C. Laporte, de Montréal,  
Roland Houle et Maurice Arcand,  
de Montréal, et Jean Lacasse, de  
Matapédia.

## Une délégation du conseil du Barreau au gouvernement

Me André Taschereau et ses confrères présenteront quatre de-  
mandes

QUÉBEC, 16. (Du correspondant  
parlementaire du "Canada") —  
L'hon. Adélard Godbout, premier  
ministre, et l'hon. Léon Gauthier,  
procureur général, recevront de-  
main une délégation du conseil gé-  
néral du Barreau de la province de  
Québec, présidée par M. le bâton-  
nier général André Taschereau, c.r.,  
de Québec, qui veut soumettre au  
gouvernement quatre demandes im-  
portantes.

La délégation comprendra, notam-  
ment, les membres du comité con-  
sultatif du conseil général du Bar-  
reau qui sont, outre Me André Tas-  
chereau, président ex-officio, et  
l'hon. Valmore Bienvenue, ex-bâton-  
nier, ministre de la chasse et des  
pêcheries, M. Maréchal Nantel, c.r.,  
M. Charles Coderre, c.r., M. Tancre-  
de Ethier, c.r., de Hull, et M. Walter  
S. Johnson, de Montréal.

Les demandes du Barreau de la  
province se résument ainsi :

- 1.— Réduction du coût des timbres judiciaires.
- 2.— Refonte du code de procédure civile.
- 3.— Paiement des sténographes officiels par l'Etat.
- 4.— Institution de tribunaux du travail.

Le conseil général du Barreau  
s'est prononcé, il y a déjà quelque  
temps, en faveur de l'établissement  
de tribunaux du travail, après avoir  
été en pourparlers, le sujet, avec  
les unions ouvrières. La question  
a été discutée avec MM. Alfred Char-  
pentier et G. Filion, de la C.T.C.C.,  
et des suggestions ont été faites.

Les représentants du Barreau  
tiennent à soumettre tout leurs  
demandes dans l'espoir qu'elles for-  
ment l'objet d'un projet de loi qui  
pourra être soumis aux Chambres  
provinciales pendant la prochaine  
session du parlement de Québec qui  
ouvrira le 15 janvier 1944.

## Procès de Lucien Girard à Sorel

Ce citoyen de Ste-Perpète est de nouveau accusé de la mort de ses cinq enfants

QUÉBEC, 16. (Du correspondant  
parlementaire du "Canada") —  
Lucien Girard, de Ste-Perpète, com-  
paraîtra aux prochaines assises cri-  
minelles, à Sorel, pour répondre à  
une accusation de meurtre portée  
contre lui pour la mort de ses cinq  
enfants survenue il y a dix ans.

L'hon. juge Wilfrid Girouard a  
accordé un changement de jurisdic-  
tion, hier, à la demande du procu-  
reur. L'accusé, Girard, devait  
précédemment comparaître à Trois-  
Rivières, mais les prochaines as-  
sises de Trois-Rivières ne se tien-  
dront qu'en octobre 1944.

On rappelle que le procureur de  
Girard avait présenté, il y a dix  
ans, une motion affirmant que  
son client souffrait d'instabilité  
émotive. Un jury du coroner avait  
tenu Girard criminellement re-  
sponsable de la mort de ses cinq  
enfants.

## Cours spéciaux pour les jeunes cultivateurs

QUÉBEC, 16. (Du correspondant  
parlementaire du "Canada") — Les  
membres du Cercle de Jeunes Agri-  
culteurs de Normand (Robertville)  
bénéficient actuellement de cours  
spéciaux sur l'élevage et la produc-  
tion des récoltes, donnés par M.  
Henri Tremblay, propagandiste de  
la division de Jeunes, et les tech-  
niciens de la ferme expérimentale  
de Normand.

Ces cours, organisés par M. An-  
toine Fortin, agronome de division,  
ont commencé le 6 décembre et se  
poursuivent jusqu'au 21 janvier.  
Les séances d'études sont agrimen-  
sées de projections lumineuses.

Les élèves des 7e, 8e, et 9e années  
du Collège Saint-Joseph se sont  
jointes aux Jeunes Agriculteurs  
pour suivre ces cours.

## Inculpé suivi en cour par son fidèle chien

TORONTO, 16. (C.P.) — Quand  
Théo Clavir, accusé d'avoir orga-  
nisé l'assassinat de jeunes gens du  
service militaire entra à la cour  
aujourd'hui, son chien le suivit et  
vint docilement se coucher à ses  
pieds. Ce chien est reconnu pour  
être le compagnon inséparable de  
son maître, et l'avocat de l'incul-  
pé, qui les officiers de la R.C.M.P.  
se sont mépris en identifiant  
Théo Clavir comme son chien  
n'était pas avec lui.

## La quatrième session de la législature d'Alberta

EDMONTON, 16. (C.P.) — Le  
premier ministre, M. E. C. Man-  
ning, a annoncé aujourd'hui que la  
quatrième session de la neuvième  
assemblée législative commencera  
le 10 février. M. Manning a ajouté  
qu'il ne s'attend pas à un pro-  
gramme très chargé, vu les condi-  
tions de la guerre.

Il dit aussi qu'un entretien secret  
des membres du crédit social sera  
convoqué ici les 8 et 9 février.

**PAS DE SOIRÉES D'ACHATS DURANT DECEMBRE**

**PLUS QUE 6 JOURS D'ACHATS AVANT NOËL**

**OUVERTS DE 10 A 6:30 SAMEDI COMPRIS**

Afin d'éviter les foules de la fin du jour, venez faire votre choix dès 10 h. du matin chez DUPUIS

**GLOBES TERRESTRES**

... un cadeau pour toute per-  
sonne s'intéressant aux événe-  
ments en cours ...

- POUR LE FOYER
- POUR L'ÉTUDE

GLOBES TERRESTRES montés  
sur pied... variété de modèles,  
avec inclinaison impressions nettes  
... les modèles à prix plus élevés  
sont à demi-méridien donnant im-  
médiatement la latitude d'un lieu  
ainsi que les heures.

**GLOBE TERRESTRE SUR PIED**  
9.75, 16.50, 17.00

**GLOBE TERRESTRE SUR BASE**  
massive et solide 9.75 et 17.00  
à quatre pieds

**GLOBE TERRESTRE LUMINEUX**  
Éclairage électrique donnant du  
relief et facilitant la lecture.  
**GLOBE TERRESTRE 39.75**  
BASE SUR PIED (2")

Les prix ci-dessous vous donneront  
une idée de la grande variété des  
modèles de globes terrestres qui  
attendent votre choix ...

|       |       |       |
|-------|-------|-------|
| 2.70  | 4.75  | 5.50  |
| 6.75  | 8.75  | 9.25  |
| 9.75  | 10.95 | 15.75 |
| 13.75 | 27.75 |       |

**PAPETERIE — DUPUIS** — rez-de-chaussée  
(St-Catherine)

**Albert Dupuis, président**  
A.-J. DUGAL, v.-p. et dir.-gér. ARMAND DUPUIS, sec.-trés.

**CE SOIR**  
**POSTE**  
**CHLP**  
Programme  
Père Noël  
de 6h. 15 à 6h. 30

**POUR TELEPHONER AU "CANADA"**

Dans le jour  
**HA 5131**  
SOIR, DIMANCHE ET FÊTES :

Police, incendies, accidents. HA. 5131  
Directeur de l'information. HA. 3461  
Sport, récréation. HA. 5134  
Annonces, études. HA. 1432  
Administration, finance. HA. 3507  
Circulation et expédition. HA. 5134  
Rédaction en chef. HA. 8454

**GEO. VANDELAC L.T.E.E.**  
Fondée en 1896  
DIRECTEURS DE FUNÉRAILLES  
**SALONS MORTUAIRES**  
SERVICE D'AMBULANCE  
120, rue Rachel Est, Montréal  
Tél. BL 1717  
G. Vandellac, Jr., Alex. Goss